Résultats complets des élections cantonales

Paris-presse - l'intransigeant

6 PAGES

Dernière Complète

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS

6e Année. - N° 1.330 MARDI 29 MARS 1949 PRIX FRANCS 7

Saint-Jonas.

DUBLY Détective
O+ 29e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS, etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
Ouvert tout les jours même le samedi
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
Tél: EUR 52-39 37-36 48-53
121, RUE St LAZARE. PARIS. 8e

DEFAITE COMMUNISTE

FORTE POUSSEE R.P.F.

Avance des indépendants
Recul des socialistes

Conséquence : glissement à droite de la majorité gouvernementale

Par Georges GARREAU

LES élections au Conseil général sont terminées Le second tour a pleinement confirmé le premier, quoique le nombre des abstentionnistes n'ait été que de 28 % contre 35 % au premier tour. Il a même, en ce qui concerne le R.P.F., dépassé les prévisions les plus optimistes. On pensait, en effet, que les désistements favoriseraient les candidats de la coalition gouvernementale contre les communistes et le R.P.F. Or, si le raisonnement se révéla exact pour les premiers, il se montra faux pour le second.

Sans doute objectera-t-on que, pour barrer la route aux communistes, le R. P. F. a bénéficié de nombreuses voix qui ne lui appartiennent pas en propre. Mais ce raisonnement se retourne contre ses auteurs, car il leur faut alors reconnaître que les électeurs n'ont pas hésité à réaliser cette grande union nationale à laquelle les dirigeants de la Troisième Force se refusent obstinément. C'est l'effondrement de la thèse de la lutte sur deux fronts.

L'examen détaillé du scrutin est d'ailleurs plein d'enseignements. Il consacre la débâcle du parti communiste qui a perdu au second tour 114 sièges sur 154.

SUITE PAGE 4.

Statistique du ministère de l'Intérieur pour l'ensemble des deux tours

	Sortants	Elus	Gains et pertes
Communistes et apparentés	184	37	— 147
Socialistes	429	279	— 150
R.G.R.	387	407	+ 20
Apparentés au R.P.F.	19	49	+ 30
M.R.P.	110	111	+ 1
Apparentés au R.P.F.	1	2	+ 1
Indépendants de gauche	212	318	+ 106
Apparentés au R.P.F.	33	68	+ 35
R.P.F. pur	65	211	+ 146
Indépendants	74	103	+ 29
Apparentés au R.P.F.	23	32	+ 9
P.R.L.	41	41	»
Apparentés au R.P.F.	23	28	+ 5

Statistique pour le deuxième tour

	Sortants	Elus	Gains et pertes
Communistes et apparentés	134	20	— 114
Socialistes	288	171	— 117
Rassemblement des gauches	196	211	+ 15
Apparentés au R.P.F.	8	31	+ 23
M.R.P.	68	75	+ 7
Indépendants de gauche	54	119	+ 65
Apparentés au R.P.F.	8	23	+ 15
R.P.F. pur	21	139	+ 118
Indépendants	12	37	+ 25
Apparentés au R.P.F.	4	10	+ 6
P.R.L.	10	11	+ 1
Apparentés au R.P.F.	6	6	»

(Total des élus du R.P.F. et de ses apparentés : 209.)

M. Jules Moch, ministre de l'Intérieur, a commenté lui-même ses propres statistiques ; il a déclaré notamment :

« La majorité gouvernementale sort très sensiblement intacte de cette double offensive. En effet, sur les 1.508 sièges soumis à renouvellement, elle en détenait 1.158. Elle en conserve aujourd'hui, dans ces mêmes cantons, 1.082, soit une diminution de 76 sièges seulement.

« Ainsi, plus des deux tiers des sièges à pourvoir reviennent à des élus se réclamant de la majorité gouvernementale. C'est là un résultat digne d'être noté. »

Les partis déclarent :

R.P.F. (M. Soustelle)

« Le R.P.F. a, d'ores et déjà, 223 élus pour 56 départements.

» Il remporte notamment la victoire à Caen, Saint-Etienne, Clermont-Ferrand, Le Mans, Tours, Bordeaux, Strasbourg, Nancy, Marseille et Nîmes, où il obtient deux ou plusieurs sièges.

» Alger, Oran, Avignon, Lorient, Rouen, Metz, La Rochelle, Saintes, Rochefort, Rennes, Angers, Nevers, Abbeville, Montceau-les-Mines, Vichy, Auxerre, Saint-Brieuc, où un seul canton était soumis à renouvellement, restent ou passent au R.P.F. »

M. Soustelle a ajouté, parlant de la IIIe Force :

« En dépit des accords survenus entre les états-majors partisans, et malgré les proclamations des chefs des partis, les électeurs n'ont pas suivi les mots d'ordre qui leur ont été donnés.

» En fait, la discipline triforciste a très rarement joué, et il lui est arrivé de le faire dans un sens favorable au candidat communiste, comme à Vierzon, à Versailles-Ouest, à Saint-Quentin et à Douai-Sud, où M. Ramette, député communiste, a été élu grâce au maintien du candidat S.F.I.O.

» Il est encore trop tôt pour dégager les conséquences politiques du scrutin, a poursuivi M. Soustelle, mais on peut déjà affirmer qu'il a fait comprendre à la masse des Français que le R.P.F. était large-

SUITE PAGE 4.

Deux ministres battus : MM. Coste-Floret et Eugène Thomas

M. QUEUILLE : « Le peuple de France a fait confiance au gouvernement »

Interrogé dans la matinée, M. Henri Queuille, président du Conseil, a déclaré :

« Lorsqu'en septembre la date des élections cantonales a été reportée au mois de mars 1949, en raison des tâches urgentes que le Parlement avait alors à accomplir, j'avais indiqué, au cours de la discussion au Conseil de la République, que l'on commettait une erreur en voulant donner à ces élections un caractère politique, la loi de 1884 interdisant aux assemblées départementales tout débat politique.

» Mais les partis d'opposition ont tenu à « politiser » ces élections locales et, dans un débat récent, une sorte de défi a été lancé contre le gouvernement et sa majorité par le parti communiste et par le R.P.F. J'avais le devoir de relever ce défi et je l'ai fait à une séance récente de l'Assemblée. Le peuple de France a répondu à l'appel qu'au nom du gouvernement j'ai lancé alors. Incontestablement, dans sa majorité, il a fait confiance au gouvernement. Après le succès de l'emprunt, qui montrait que l'épargne française s'associait à notre action de redressement, les scrutins des 20 et 27 mars donnent à mes collègues et à moi-même une force nouvelle pour que nous poursuivions une politique de redressement français. »

DEMAIN A 18 HEURES DE GAULLE TIENDRA UNE CONFERENCE DE PRESSE

M. Soustelle, secrétaire général du R.P.F., a annoncé, cette nuit, que le général de Gaulle ferait, demain, à 18 heures, au Palais d'Orsay, une conférence de presse au cours de laquelle il examinerait la situation extérieure et tirerait les conclusions politiques des élections des 20 et 27 mars.

INDOCHINE

« Nos troupes ont bien en main la situation »

confirme le commandement français

SAIGON, 28 mars. (A.F.P.)

LE commandement français en Indochine confirme que nos troupes ont bien en main le contrôle de la situation. L'état-major dément une fois de plus l'information selon laquelle huit bataillons français auraient été encerclés dans la région de Huang-Suphi, à 60 kilomètres à l'est de Taokay.

Il dément, d'autre part, une information, diffusée par la radio du Vietminh, selon laquelle de nombreux convois auraient été attaqués dans les régions nord-ouest et nord-est de Hanoï.

Le commandement français donne, à l'appui de ses affirmations, les précisions suivantes concernant le système de défense français : les forces franco-vietnamiennes assurant la sécurité, placent des postes avancés ayant pour but : 1) de donner l'éveil en cas de mouvements ennemis ; 2) de résister, puis de se replier en cas d'attaque.

Une opération dans la région de Taokay a été menée par une bande chinoise, dont l'effectif s'élevait à un millier de combattants, agissant en coopération avec des éléments du Vietminh. Les éléments avancés franco-vietnamiens se replièrent sur les postes principaux et le commandant local, après avoir réagi avec énergie, fit appel aux forces de parachutistes stationnés à Laichau, située à 500 kilomètres à l'est d'Hanoï.

D'autres attaques de moindre importance ont été lancées dans les secteurs de Taokay, à 280 kilomètres au nord-ouest d'Hanoï, de Sonla, à 210 kilomètres au nord-ouest d'Haoï, de Thatkhe, à 160 kilomètres au nord d'Hanoï et à Langson, à 130 kilomètres au nord-est d'Hanoï. Tous ces postes réussirent à faire face à l'adversaire par leurs propres moyens.

UNE GRENADE EXPLOSE DANS UN THEATRE INDOCHINOIS

5 morts - 40 blessés

SAIGON, 28 mars. (A.F.P.) — Une grenade a été lancée dans un théâtre de Aix-Au, dans la province de Sootrang, à 200 kilomètres à l'ouest de Saigon.

Cinq Vietnamiens ont été tués et quarante blessés.

Les épiciers au gouvernement : CHOCOLAT, HUILE MARGARINE ET PRODUITS LAITIERS en vente libre immédiatement !

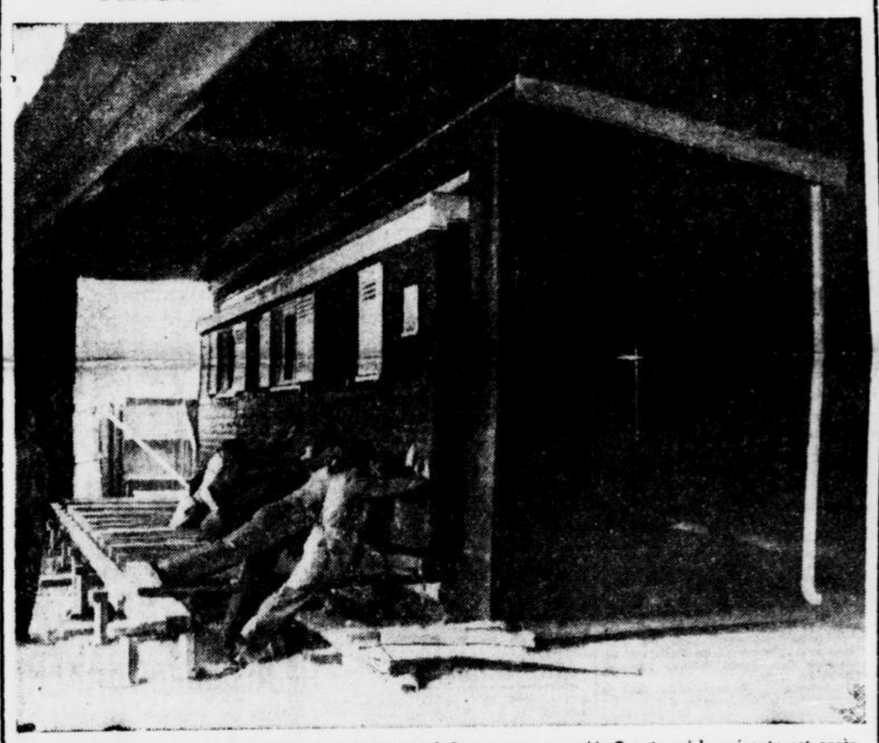
L'un des syndicats de l'épicerie (Syndicat de l'Epicerie française) se réunit cet après-midi au palais de la Mutualité en assemblée générale.

Il est possible qu'à l'issue de cette réunion une résolution soit prise, préconisant la mise en vente libre immédiate du chocolat, de la margarine, de l'huile et, peut-être, des produits laitiers.

UNE FILLETTE BLESSE SA CAMARADE d'un coup de couteau

LE MANS, 28 mars. — Deux fillettes âgées de 13 ans ramassaient des pissenlits dans un champ près du Mans quand elles se prirent de querelle. A bout d'arguments l'une d'elles porta à sa camarade un coup de couteau la blessant grièvement.

ET VOICI LA MAISON-TIROIR



La « maison-tiroir » est-elle l'habitation de l'avenir ? Son constructeur, M. Guyot, qui la présente cet après-midi à Savigny-sur-Orge aux techniciens de la Reconstruction, en est persuadé. Elle se compose, en effet, de deux parties qui rentrent l'une dans l'autre. Pour fermer cette sorte de tiroir, une dizaine d'hommes suffisent. Et la surface de la maison est réduite de moitié ! Son transport sur wagon ou par camion est alors facile. Ce qui permettra aux estivants de partir en vacances en emportant leur maison, comme les escargots.

Washington redoute un coup de force dans les Balkans

IMPORTANTS MOUVEMENTS DE TROUPES SOVIÉTIQUES

1. - 85 divisions à la frontière allemande

2. - 26 divisions dans le Nord

3. - 25.000 hommes dans les Balkans

4. - Menace sur l'Iran

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

WASHINGTON, 28 mars. (Par câble.)

QUATORZE bateaux, chargés d'armes américaines et d'équipement militaire, sont sur le point de quitter les Etats-Unis pour l'Iran, révèle le journaliste Drew Pearson. Venant au lendemain même de l'incident de frontière entre les forces soviétiques et iraniennes dans la région de Gurgan, cette nouvelle vient encore augmenter la nervosité qui règne depuis quelque temps à Washington.

C'est dans une atmosphère de tension que les ministres des Affaires étrangères se réuniront la semaine prochaine pour signer le pacte Atlantique.

Les milieux généralement bien informés et peu sujets aux crises nerveuses, comme celles qui agitent parfois l'opinion publique américaine, répètent que le printemps et l'été 1949 seront le moment décisif pour la paix du monde. Et certains milieux politiques confirment cette opinion en soulignant que le traité de l'Atlanti-

SUITE PAGE 3

IMPORTANT VOL DE STUPEFIANTS A LYON

LYON, 28 mars (Dép. « Paris-presse-l'intransigeant »). — Brisant un vasistas, des cambrioleurs se sont introduits dans la pharmacie homéopathique de M. Boiron, rue Thomassin. Les malfaiteurs se sont enfuis en emportant une certaine quantité de cocaïne, d'héroïne et autres stupéfiants.

Seules des personnes au courant des habitudes du pharmacien pouvaient trouver l'emplacement de la drogue enfermée dans trois tiroirs qui seuls ont été forcés.

1.000 AVEUGLES VOIENT

« On m'a refait un œil de pilote de chasse... ...et j'ai découvert que Claude était belle »

par Françoise RAIS

YVES SAINT-PAUL a vingt et un ans. C'est un beau petit gars de Castelmoron, dans le Lot-et-Garonne. Il a de jolis cheveux bruns qui ondulent malgré la brillantine, une bouche qui sourit, des dents bien claires. Mais son œil droit est terni d'une vilaine tale blanchâtre.

Il y a cinq ou six ans, Yves a fait de la conjonctivite. Ses yeux sont devenus rouges et douloureux. On n'a rien pu faire là contre. En quelques mois il est devenu aveugle.

Et il ne voulait pas s'y résoudre. Il allait montrer ses yeux morts aux oculistes de la région, en suppliant qu'on lui arrange ça. Tout ce qu'on a pu faire, ça été de lui ôter une petite bande dans la couronne circulaire de l'iris, derrière une zone moins opacifiée de la cornée, et de lui ménager ainsi dans chaque œil comme une petite fenêtre par laquelle il pouvait voir, sur le bord de la rétine, sans passer par le cristallin. Ça lui permettait, tout de même, de se conduire tant bien que mal, de ne pas avoir de canne blanche, de ne pas s'afficher en infirme.

Et il avait des trucs diaboliques. Il écrivait, par exemple. Il avait inventé de plier sa feuille de papier pour tracer en relief une ligne qu'il pouvait suivre, à condition de ne pas détacher son crayon du papier entre les mots. Une ligne finie, il en traçait une autre en calculant l'intervalle avec ses doigts. Seulement, il ne fallait pas qu'il soit interrompu, parce qu'alors la page entière était perdue.

Il avait même réussi — et, ça, c'était son coup de maître — à se faire embaucher comme ouvrier. Comme un homme ordinaire qui gagne sa vie en travaillant. Seulement, il savait très bien que cela ne sauvait que les apparences, qu'en réalité, il ne travaillait pas, et qu'on ne l'avait pris que par pitié et parce que c'était son cousin qui était le chef du chantier.

SUITE PAGE 4.

Dominique Fournier sera aujourd'hui Mme Jean GABIN

C'est vraiment un mariage bien parisien que va célébrer cet après-midi le maire du 16e arrondissement quand se présenteront devant lui M. Jean Gabin et Mlle Dominique Fournier.

Les témoins seront pour le marié M. Henry Bernstein, pour la mariée M. Fred Sanner.

Et le lundi étant le soir de relâche des Ambassadeurs, Jean Gabin et madame dîneront avec quelques amis... sans avoir à se presser pour que l'interprète de « La Soif » soit à l'heure au théâtre !

C.D. 9

COLORADO

Le dernier roman de Louis BROMFIELD

III. - La chance du jeune Meaney

A huit heures, le matin suivant, le train partant pour Silver City, Leadville, Meeker's Gulch, le pic de Mt Govern et Points West attendait les voyageurs en gare de Denver. La plupart d'entre eux avaient, comme le jeune Meaney et M. Chatsworthy, voyagé dans le train précédent, à travers les plaines, et ne s'étaient arrêtés à Denver que pour changer de train.

Le train de Silver City ressemblait beaucoup à l'autre. Il était simplement, à l'exception d'un seul wagon, infiniment plus délabré. Quant à ce wagon-là, il surpassait même, en élégance, le wagon-salon dans lequel les jeunes gens avaient traversé les plaines poussiéreuses. Il était peint en bleu vif et, à l'intérieur, les accessoires étaient tous en acajou et en métal doré, même les crachoirs. Les rideaux étaient bleus également, non pas en peluche mais en velours couleur, et ornés de franges dorées.

A l'extérieur, en lettres d'or, on lisait la légende « La Campanule du Colorado, P. J. Meaney, Silver City, Colorado ». Il avait fait tout ce trajet à travers monts, vallées et gorges, dépassé des campements d'Indiens et des mines de prospecteurs, juste pour venir quérir le plus jeune fils de la famille Meaney, rentrant d'Angleterre et le ramener au royal bercail des Meaney.

Ce fut vers cette voiture que les jeunes gens, réveillés tard, se dirigèrent à la dernière minute. En fait, ils étaient déjà en retard sur l'horaire légal, mais le chef de gare avait différé le départ du train pour eux, sous le prétexte d'une légère avarie de machine. Mais la vraie raison pourtant était que P. J. Meaney étant le propriétaire de la ligne, le malheureux employé se serait fait maudire et probablement passer par les armes s'il s'était permis de faire partir le convoi sans que le plus jeune fils Meaney y fût monté.

Sur le quai, le désordre et le brouhaha régnaient. Des familles forçaient matelas et sacs par l'ouverture des fenêtres. Des bébés hurlaient. Les hommes se battaient pour trouver des places. Les gens étaient pressés comme des sardines et le chef de train s'affairait sans relâche à pousser pêle-mêle hommes et bagages sur les toits, non sans avertir les malheureux qu'au premier tunnel (connu sous le nom de Mine de McMecker) ils seraient tous balayés.

Au milieu de cette cohue se tenaient le professeur et Mlle da Ponte, avec leurs cinq grandes malles, plusieurs valises et sacs en papier (contenant visiblement des chapeaux) éparpillés autour d'eux. Le professeur, déjà un peu éméché, ne cessait de réclamer de l'aide et, ceci, d'une manière toute royale, pour charger leurs bagages. Mais, dans la confusion générale, personne n'y prêtait attention.

A côté de lui, Mlle da Ponte, élégamment vêtue, enveloppée de cet air, désormais bien connu, d'innocence et de volupté, se tenait immobile, les yeux baissés.

Ce fut le jeune Meaney qui les aperçut le premier. Il dit à Chatsworthy :

— Regardez, voici le professeur et mademoiselle !

M. Chatsworthy, à son tour, les vit avec une sensation d'alarme.

— Ils doivent prendre ce train-ci, je pensais qu'ils restaient à Denver !

Alors, le jeune Meaney se dirigea hardiment vers eux et leur dit :

— Bonjour, puis-je vous être utile?

La furieuse agitation du professeur se transforma en un éclair et ce fut sur un ton plein de suavité et de cordialité qu'il répondit :

— Tiens, bonjour, monsieur, vous m'obligeriez en effet, en appelant quelqu'un pour nous hisser dans ce train.

Le chef de gare, un Irlandais, rougeaud et robuste qui, grâce à son flair, s'était graduellement élevé de l'humble état de terrassier, les interrompit. Il ôta sa casquette et s'adressant au jeune Meaney :

— Bonjour, monsieur, dit-il, je suis heureux de vous revoir ici. Nous avons pu retarder le départ pour vous.

Résumé des chapitres précédents. — *Dick Meaney et son mentor, M. Chatsworthy, le professeur et Mlle da Ponte n'ont pas hésité à affronter les fatigues du long voyage qui, peu avant 1900, aux jours de la ruée des émigrants vers les terres encore incultes de l'Ouest américain, est nécessaire pour aller de Kansas City à Silver City. Dick, qui rentre chez lui après trois ans d'études en Angleterre, s'intéresse beaucoup à Mlle da Ponta, qui, a-t-il appris, est une chanteuse d'opéra...*

Le jeune Meaney lui tendit la main, que l'autre serra avec une lueur de fierté, puis le jeune Richard demanda :

— Pouvez-vous trouver quelqu'un pour nous aider à hisser nos bagages ainsi que ceux de ce monsieur et de cette jeune fille, le train paraît bondé.

— Plus que bondé, fit le chef de train, il y aurait plus d'espace dans une boîte à sardines !

— Faites-les placer, eux et leurs valises, dans notre compartiment.

Et, se retournant vers le professeur, il s'enquit :

— Où allez-vous ?

— A Silver City, répondit celui-ci.

— Ça tombe à merveille, nous y allons aussi.

Et, s'adressant au chef de gare :

— Après quoi, fit-il, vous pourrez donner le signal du départ ; nous avons déjà un sérieux retard, et le paternel sera furieux s'il apprend que j'en suis la cause !

— Ne vous tracassez pas ! tout s'arrangera ; je vais recommander au mécanicien d'accélérer la marche. Vous arriverez à l'heure dite, peut-être même avant. Soyez tranquille, monsieur.

Il se retira, et l'on ne sait d'où surgit une demi-douzaine d'hommes qui empoignèrent malles et valises. En un instant, les bagages se trouvèrent entassés dans le « Colorado Blue Bell ».

Alors, pour la première fois, Mlle da Ponte releva ses yeux baissés, tout au moins, ouvertement, car, sous ses longs cils noirs, elle n'avait cessé d'observer les deux jeunes gens à la dérobée, et, gentiment, elle dit :

— Merci, monsieur, je ne sais ce que nous serions devenus sans vous.

Le jeune Meaney ôta son chapeau et s'inclina légèrement.

— C'était tout naturel, dit-il, et maintenant, n'ayez plus de soucis ; ce territoire appartient à mon père.

En dépit de l'alcool que le professeur avait déjà largement consommé — son « antifilème » — (ainsi nommait-il ce breuvage matinal), ses sens retrouvèrent une étrange lucidité. Il vit le jeune homme sous un jour tout nouveau.

— Montons, dit le jeune Meaney, cela vaudra mieux.

Et il s'inclina de nouveau vers la jeune fille pour l'inviter à ouvrir la marche vers le « Colorado Blue Bell ». Il la suivit, puis le professeur, et, en dernier, le pâle M. Chatsworthy, tout rempli de sombres pressentiments.

(*A suivre*).

(*Tous droits réservés pour tous pays ; reproduction, même partielle, interdite. Copyright* 1949 by « *Paris-presse-l'Intransigeant* » *and Editions Stock.*)

Sous les plis du Drapeau noir

UN GRAND RÉCIT HISTORIQUE DE PHILIPPE DIOLÉ

L'ARRESTATION D'EMILE HENRY

EMILE HENRY

ADMISSIBLE A POLYTECHNIQUE

s'attaque aux consommateurs du Terminus

LA condamnation de Vaillant, son exécution avaient laissé à travers la France un sillage d'amertume et de peur. Paris se sentait mauvaise conscience et, pour la faire taire, plaisantait sans entrain. On parlait de « la marmite qui avait échaudé les députés » ; on l'appelait « la soupe aux clous ». Les journalistes avaient découvert qu'un nommé Vuillod, député du Jura, avait fait les beaux jours des Folies-Bergère en qualité d' « homme canon ». Sur la scène, il cueillait à la volée, le sourire aux lèvres, un boulet lancé par un mortier. On lui reprochait, siégeant au Palais-Bourbon, de n'avoir pas rattrapé au vol la bombe de Vaillant.

Ces plaisanteries faciles cachaient mal des signes inquiétants : la tombe de Vaillant était devenue un lieu de pèlerinage. On y déposait des fleurs. Des femmes, voilées de crêpe, y apportèrent une palme à laquelle était attaché par un ruban pourpre un carton bordé de noir. On pouvait y lire des vers tracés en élégante cursive :

...Tu peux dormir ton sommeil calme, O martyr !... Tu seras vengé.

La bombe sur l'orchestre

Vaillant fut en effet vengé.

Sept jours après son exécution, le 12 février 1894, à 9 heures du soir, un jeune homme à la barbe blonde s'asseyait à une table du café Terminus, à la gare Saint-Lazare. Il regardait cette foule modeste qui venait se délasser après le dîner en écoutant une musique facile : femmes en tournure, dont la robe un peu crottée du bas montrait assez qu'elles n'allaient pas en voiture ; employés de bureau en jaquette élimée ; expéditionnaires aux chapeaux de soie ternis.

Le jeune homme, sortant de sa poche une boîte de conserves, la lança en direction de l'orchestre. Elle accrocha un lustre, éclata en l'air, pulvérisa les glaces, brisa trois tables de marbre. Expéditionnaires et chefs de bureau s'enfuyaient en hurlant ; les femmes, entravées par leurs jupons, s'écroulaient sur le verre brisé. Il y avait déjà du sang partout et à terre vingt blessés.

Une chasse à l'homme s'organisa. On avait vu le jeune homme s'enfuir par la rue Saint-Lazare. Un agent et un garçon de café couraient sur ses talons. On ne l'appréhenda qu'après une résistance acharnée, au cours de laquelle il blessa ses poursuivants.

Il fallut trois jours pour connaître sa véritable identité. Il s'appelait Emile Henry. Il était anarchiste.

Devant les jurés il revendique fièrement la responsabilité de son acte et conclut: « *J'attends votre verdict avec indifférence* ».

De M. Soupe à Polytechnique

L'attentat de la gare Saint-Lazare fit monter la peur à une intensité qu'elle n'avait pas encore atteinte. C'est que le danger devenait véritablement public. Les marmites de Ravachol ne s'adressaient qu'aux magistrats. Celle de Vaillant était destinée aux députés. Mais celle d'Emile Henry lacérait des jaquettes à peine bourgeoises, blessait le demi-prolétariat des faux cols et des manches de lustrine. M. Soupe n'était pas épargné. « On fera désormais son testament pour aller boire un bock au café. »

Emile Henry expliqua qu'il avait voulu venger Vaillant. Mais il ne s'était pas attaqué aux juges, à la police, aux pouvoirs publics : il avait frappé des gens qui écoutaient de la mauvaise musique. Des gens qui étaient « des ennemis » parce qu'ils appartenaient à l'autre camp. Entre l'anarchie et la Société, c'était vraiment la guerre, totale, aveugle, injuste, où la mort ne choisit plus.

Il y avait plus grave : Ravachol était un étrangleur, une brute fourvoyée dans l'anarchie, Vaillant était un malheureux aigri, un raté. Emile Henry, lui, avait été admissible à Polytechnique ! Il avait failli appartenir à cette grande École où toute la bourgeoisie rêvait d'envoyer son fils et dont le président de la République, Sadi Carnot, était l'ancien élève. Le 17 mai de la même année, allaient commencer les cérémonies officielles par lesquelles on commémorerait le centenaire de Polytechnique. Faudrait-il mettre l'anarchie au nombre des matières que l'on apprenait dans cette pépinière de « chefs » ?

Profession de foi

Comparaissant devant les assises le 27 avril 1894, Emile Henry affirma, à l'encontre de Vaillant, qu'il avait voulu tuer et non pas seulement blesser. Il avait souhaité frapper les habitués du Terminus, « cette masse prétentieuse et bête d'employés à trois cents francs par mois, plus réactionnaires que les bourgeois, leurs maîtres ».

Mal défendu par un piètre avocat, il lut aux jurés une déclaration où il disait notamment : « Dans cette guerre sans pitié que nous avons déclarée à la bourgeoisie, nous ne demandons aucune pitié. Nous donnons la mort et savons la subir. C'est pourquoi j'attends votre verdict avec indifférence.

Pendus à Chicago, décapités en Allemagne, garrottés à Xérès, fusillés à Barcelone, guillotinés à Montbrison et à Paris, nos morts sont nombreux, mais vous n'avez pas pu détruire l'anarchie. Ses racines sont profondes: elle est née au sein d'une Société pourrie qui s'affaisse. Elle est partout. C'est ce qui la rend indomptable et elle finira par vous vaincre et par vous tuer. »

Fallait-il accorder la palme du martyre à ce jeune homme blond, insolent et frêle, qui la revendiquait ? Fallait-il le condamner à mort ? On pouvait craindre d'exaspérer encore le fanatisme anarchique. D'autant que le personnage semblait tout prêt pour sa légende. C'était la première fois que, dans cette lutte trégale, la société trouvait en face d'elle un véritable intellectuel dont l'habileté d'expression égalait la fermeté du caractère. Il était bien vrai que « l'anarchie était née au sein d'une société pourrie » qui « s'affaissait » davantage sous le poids des scandales que sous le choc des bombes. D'autres qu'Emile Henry le disaient, et qui avaient l'âme moins pure.

En outre, il y avait la misère. Les historiens n'ont pas assez dit qu'en ces années 1890-1900, la vie fut rude aux pauvres gens, dure aux ouvriers. L'inégalité sociale était choquante. C'est l'époque où « le petit sucrier », le fils Lebaudy, commence la série de ses folles frasques, de scandales et de procès : il est trop riche.

L'hiver 1894 a été très froid. Les drames de la misère se multiplient. En janvier, une famille de trois personnes s'asphyxie faute de pouvoir payer le terme. En feuilletant les journaux de l'époque on relève à chaque instant des faits divers de ce genre : rue Henri-Regnault, une mère s'asphyxie avec ses cinq enfants.

Il fallait le pharisianisme des gens en place, l'aveuglement de la peur pour ne pas voir qu'en plaçant Emile Henry au nombre de ces morts pour l'anarchie, que lui-même énumérait complaisamment, on ne rompraît pas le cycle infernal où le châtiment appelait la vengeance et où la vengeance incitait au crime.

« Un ennemi des lois »

Pour les esprits clairvoyants — et il y en avait jusque dans la presse — un Emile Henry pouvait apparaître moins dangereux pour le régime qu'un Cornélius Herz ou un Arton.

En Cour d'assises, le jeune anarchiste avait dit de sa voix brève, sur le mode tranchant, solennel et un peu vague particulier aux jeunes gens et aux doctrinaires :

« On m'avait dit que les institutions sociales étaient basées sur la justice et l'égalité et je n'ai constaté autour de moi que mensonge et fourberie. Je ne tardai pas à comprendre que les mots qu'on m'avait appris à vénérer — honneur, dévouement, devoir — n'étaient qu'un masque voilant les plus honteuses turpitudes. »

Barrès attentif écoutait. Cette année-là, il écrivait : « Leurs Figures » trop sensible à toute valeur jusque pour ne pas s'intéresser à ce petit intellectuel qui avait voulu tuer par mépris et par dégoût « la masse prétentieuse et bête » des médiocres, il suivra jusqu'au bout la destinée d'Emile Henry. Quand dans le petit jour, sur la place de la Roquette, le couteau s'abattra Barrès sera là pour recueillir l'accent du dernier cri, la flamme du dernier regard. Clemenceau sera à son côté. Tous deux s'en retourneront côte à côte, ne songeant pas à se cacher leur émotion. C'est une conversation qu'on aurait aimé entendre.

Car les jurés condamnèrent Emile Henry à mort. Carnot, une fois de plus, ne fit pas grâce.

Le siècle finissait mal. Les scandales succédaient aux scandales. Il n'y avait pas si longtemps que le gendre du président de la République trafiquait des décorations d'honneur, maintenant c'étaient les ministres, les parlementaires, et le président de la Chambre lui-même, qui faisaient toucher par leurs valets ou leurs garçons de bureau les chèques du Panama.

En vain, crovant défendre l'ordre social, la République mal assurée aligne sur sa route les cadavres d'anarchistes et tue qui n'a pas tué. Chaque cadavre parle et la France apeurée, dangereux de toute manière. Car le moment va venir où l'anarchie va à son tour obtenir un cadavre. Et ce sera celui du premier magistrat de la République.

Copyright 1949 *by Philippe Diolé.*

Prochain article

Le président Sadi Carnot poignardé à Lyon

Aujourd'hui, Paris vous offre...

THEATRES

Opéra, 20 h., Faust.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Bajazet.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 21 h., L'Inconnue d'Arras.
Alhambra, 20 h. 45, Nita Raya, Félix Paquet.
Ambigu, 21 h., Huis Clos ; La P... respectueuse.
Antoine, 20 h. 45, Les Mains sales.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Sébastien.
Capucines, 20 h. 45, La Folle Epoque.
Chapiteau 21 h. Mme de Falindor.
Charles de Rochefort, 21 h. 15, Scarigoule.
Châtelet, 20 h. 15, L'Auberge du Cheval-Blanc.
Comédie-Wagram, 21 h., Interdit au public.
Daunou, 21 h., Ils ont vingt ans.
Edouard-VII, 21 h., Le Silence de la mer ; La Tentation de Tati.
Etoile, 20 h. 45, Ignace (Fernandel).
Grand-Guignol, 21 h., Bourreau d'enfants.
Gymnase, 21 h., Mademoiselle Adélaïde.
Héberlot, 21 h., Fils de personne.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Enfants d'Edouard.
Marigny, 20 h. 45, La Seconde Surprise de l'Amour ; Les Fourberies de Scapin.
Mogador, 20 h. 30, Violettes Impériales.
Porte-Saint-Martin, 21 h. La Femme de ma Vie.
Renaissance, 21 h., Orion le Tueur ; La Parade.
Saint-Georges, 21 h. Si je vis.
Sarah-Bernhardt, 20 h. 45, Et la police n'en savait rien.
Th. des Champs-Elysées, 20 h. 15, Opéra de Vienne.
Verlaine, 21 h., Plume au Vent.
RELACHE. — Opéra-Comique, Ambassadeurs, Atelier, Athénée, Comédie Ch.-Elysées, Gaîté-Lyrique, Gaîté Montparnasse, Gramont, Huchette, Humour, Mathurins, Michel, Moneceau, Montparnasse - Baty, Noctambules, Nouveautés, Palais de Chaillot, Potinière, Studio Ch.-Elysées, Variétés, Vieux-Colombier, Th. de Paris.

CHANSONNIERS

Lune-Rousse, 21 h., Bleu... Plan, Rouge Coucou, 21 h., Les Casse... Paix.
Cab. Noctambules, 21 h., Interdit aux Béotiens.
Cav. République, 21 h., Les Neuf Durs.
Deux-Anes, 21 h., L'Ane est terrible
Dix-Heures, 22 h., Rouge, Impair et manque.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, Carmen Amaya.
Bobino, 21 h., M. Bourgogne.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris
Central de la Chanson, 21 h., Les sœurs Etienne et Eddy Rasimi.
Européen, 21 h., Baratin.
Folies-Bergere, 20 h. 15, Féeries, Folies Mayol, 21 h., Grande Revue d'Automne.
Tabarin, 21 h. 30, Danse; 22 h., Spectacle in. du Rire, 21 h., Foule aux œufs d'or.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, Remorques.
Astor, Fantomas contre Fantomas.
Balzac, Entre 11 heures et minuit.
Bonaparte, Fanny.
Cinécran, Jo la Romance.
Ciné Michodière, La Belle Meunière.
Cinévog, L'Echafaud peut attendre.
Empire, Fantomas contre Fantomas.
Helder, Entre 11 heures et minuit.
Hollywood, La Bataille.
Images, Sombre dimanche.
Impérial, Fantomas contre Fantomas.
La Royale, Le Bal des pompiers.
Lord-Byron, 56, rue Pigalle.
Lynx, 56, rue Pigalle.
Madeleine, Les Amants de Vérone.
Marignan, Manon.
Marivaux, Manon.
Monte-Carlo, Sombre dimanche.
Moulin-Rouge, Cinq tulipes rouges.
New-York, Le Signal rouge.
Olympia, 56, rue Pigalle.
Plaza, Fantomas contre Fantomas.
Radio-Ciné Opéra, Sombre dimanche.
Reflets, Sombre dimanche.
Royal-Haussmann (Club), Jean de la Lune.
Royal-Haussmann (Méliès), Le Bal des pompiers.
Scala, Entre 11 heures et minuit.
Studio Universel, Les frères Bouquinquant.
Triomphe, La Règle du jeu.
Vivienne, Entre 11 heures et minuit.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Auberi-Palace, La Vérité n'a pas de frontière.
Apollo, Le Pays du Dauphin vert.
California, Le Crime était presque parfait.
Cinémonde, La Flèche noire.
Delambre, Quand vient l'hiver.
Eldorado, Les Yeux de la nuit.
Gaumont-Palace, Tendresse.
Gaumont-Théâtre, La Vérité n'a pas de frontière.
Max-Linder, Le Pays du Dauphin vert.
Midi-Minuit, Chasse tragique.
Pagode, Bambi.
Palace, Pampa barbare.
Paramount, Les Yeux de la nuit.
Parisiana, La Flèche noire.
Rex, Tendresse.
Ritz, Les Yeux de la nuit.
Royal-Haussmann (Studio), Quasimodo.
Royal Monceau, Chanson du souvenir.

FILMS ETRANGERS (vers orig.)

Artistic, Nocturne.
Avenue, La Route au tabac.
Bambi, Henri V.
Biarritz, Hamlet.
Broadway, Miracle au village.
Cameo, Bien faire et la séduire.
César, Demain viendra toujours.
Ciné-Etoile, L'As du cinéma.
Cine-Opera, Fantômes décisaînés.
Colisée, La Vérité n'a pas de frontière.
Elysees-Cinéma, Les Yeux de la nuit.
Ermitage, Ninotchka.
Français, Ninotchka.
Gaité-Clichy, Les Toréadors.
Gaité-Rochechouart, La Brune de mes rêves.
Les Vedettes, La Route au tabac.
Marbeuf, Quelque part en Europe.
Napoléon, La Flèche noire.
Normandie, Le Pays du Dauphin vert.
Panthéon, Chasse tragique.
Paris, Bien faire et la séduire.
Portiques, Frieda.
Studio Etoile, L'Honorable Angelina.
Studio Parmentier, Barbara.
Studio Parnasse, L'Ange impur.
Ursulines, Allemagne année zéro.

COLLEANO
au Cirque
MÉDRANO
est l'événement le plus
SENSATIONNEL
DE LA SAISON
(Aux Ecoutes.)
4 Derniers jours

A.B.C.
4 derniers jours
Carmen AMAYA
A partir du 1er avril
EDITH PIAF
Un formidable programme d'attractions inédites
LES COMPAGNONS DE LA CHANSON

FOLIES-BERGERE
T. l. s. 20 h.15. Mat. Dim., Lundi, 14 h.30
Joséphine BAKER
dans un spectacle qui surclasse tout ce qui a été réalisé
FEERIES-FOLIES
de Michel Gyarmathy

THEATRE DE PARIS
à partir du Mardi 29 Mars
30 REPRESENTATIONS exceptionnelles de
L'ARCHIPEL
LENOIR
de M. ARMAND SALACROU
de l'académie Goncourt
avec CHARLES DULLIN
Loc. : Théâtre et Agences

CASINO DE PARIS
Un seul cri dans Paris
QUELLE MERVEILLE!
LA REVUE DES 100 MILLIONS
« EXCITING PARIS »
Le Spectacle que le Monde entier nous envie

ROYAL HAUSSMANN
RICHELIEU DROUOT
LA ROYALE
PLACE DE LA MADELEINE
LE BAL DES POMPIERS

PALACE
8, Faubourg Montmartre
LE PLUS ETONNANT FILM D'AMOUR et D'AVENTURES
PAMPA BARBARE

GAUMONT PALACE REX
IRENE DUNNE
dans
Tendresse
RKO RADIO

CINEMONDE (V.F.)
NAPOLEON (V.O.)
PARISIANA (V.F.)
LOUIS HAYWARD
JANET BLAIR
dans l'immortel chef-d'œuvre de Robert Louis Stevenson
LA FLÈCHE NOIRE
UN FILM COLUMBIA

COLISÉE V.O.
AUBERT PALACE
GAUMONT THEATRE
LA VÉRITÉ N'A PAS DE FRONTIÈRE
UNE PRODUCTION "FILM POLSKI" MISE EN SCÈNE DE ALEXANDRE FORD
MÉDAILLE DE LA PRÉSIDENCE DU CONSEIL DES MINISTRES A LA BIENNALE DE VENISE 48

UN COUPLE AVISÉ

Jeunes mariés, M. et Mme Pluche se proposaient de faire leur voyage de noces en Italie. Ils viennent cependant d'abandonner ce projet : « En effet, a déclaré M. Pluche, pourquoi irions-nous à Venise faire de la gondole alors que nous pouvons nous gondoler à bien meilleur compte au CAMEO et au PARIS où passe le film le plus comique de l'année : « BIEN FAIRE.. ET LA SEDUIRE ! », Film Columbia.

(*Communiqué.*)

Les Aventures de Monsieur STOP

MES « 15 moins de 20 ans » ont tenu en haleine, samedi, de 21 heures à 2 heures du matin, les spectateurs du Colisée (beaucoup de moins de 20 ans ! » qui assistaient au Bal des Chapeaux. Tout le spectacle ayant été enregistré sur fil d'acier par la machine magnétique « Peirce Wire Recorder » pour être retransmis à la radio, si vous avez l'amabilité de prendre l'écoute sur « Paris-Inter » mardi 5 avril, entre 19 h. 30 et 20 heures, vous pourrez retrouver l'atmosphère de ce « crazy-show ». Vous entendrez les rythmes « explosifs » de l'orchestre be-bop Buddy Jones, et vous pourrez vous faire une idée du réel talent de mes « Etoiles du Nord » : Jeannie Leroy, Hubert Sherbourne et Jacques Bertin qui ont conquis les spectateurs parisiens après avoir triomphé à Roubaix.

Vous ne pourrez cependant pas « voir » (je le regrette) ni Emile Béry, quatrième « Etoile du Nord », un danseur à claquettes d'une étonnante perfection technique, ni la charmante danseuse espagnole Liane Mariène, ni l'extraordinaire « quadrille be-bop de Saint-Germain-des-Prés » plafonnant au sommet swing de la crazy jam' session.

Vous ne pourrez pas voir, surtout, ces moments où tous les spectateurs deviennent acteurs et entrent dans la bagarre pour rafler l'un des traditionnels louis d'or.

Mais il y aura d'autres crazy-show et surtout d'autres louis puisque cette semaine je me propose d'en distribuer une dizaine.

En attendant, aujourd'hui, lundi, je vous offre deux louis d'or. Vous pourrez gagner mon premier « napoléon » en me stoppant place de l'Opéra à partir de midi et quart. Je serai « au naturel » et « porte-plan ». Cela signifie que je remettrai à tous ceux qui m'arrêteront un petit plan du deuxième arrondissement de Paris sur lequel sera exactement indiqué l'emplacement du louis.

Ce premier louis sera donc pour le premier qui le découvrira.

Vous pourrez gagner le deuxième « Napoléon » de lundi en venant aux Six-Jours après 21 heures, quelle que soit la place que vous occupiez, et en écoutant soigneusement les annonces de mon ami Béretrot.

Demain mardi : deux autres louis. Vous pourrez d'abord m'arrêter sur l'itinéraire suivant que je parcourrai à partir de midi et quart. Itinéraire que je vous livre mais dont j'ai, par mégarde (et je m'en excuse) mangé les voyelles... :

Pl.e. Cl.ch., r.. d. Cl.ch., Ch..ss..d'.n.t.n, r.. H.l.v., pl.c. d. l'.p.r., .v.n.. d. l'.p.r., r.. d.s P.t.ts-Ch.mps, p.s.g. Ch..s..l. Si vous me stoppez sur cet itinéraire, en n'importe quel point, vous recevrez aussitôt mon premier louis.

Deuxième louis de mardi, au Tyrol Champs-Elysées, au cours de l'émission de « Radio 49 » : « La Roue de la chance. »

OUI!
LE NOUVEAU FILM
FANTOMAS CONTRE FANTOMAS
UNE REALISATION DE ROBERT VERNAY
PASSIONNE TOUT PARIS
EMPIRE ASTOR IMPERIAL PLAZA CINEAC
PROD. LATINO

MADAME... 3 conseils par jour

Tout Paris va plastronner en chœur

Le plastron vient avec le printemps. On le voit dans le tailleur et dans la petite robe. Il est en piqué, en toile, en percale glacée de préférence. Si vous voulez vraiment que l'effet soit joli voilà la façon « tailleur » de le monter. Il faut que le tissu aille d'épaule à épaule et se boutonne dans le dos. Des lacets se nouent sous chaque bras, on peut aussi faire des pattes boutonnées. Ainsi le plastron reste bien en place.

Feuille de papier à cigarette sur joue rose

Toute votre beauté dépend de la connaissance de votre peau. Prenez une feuille de papier à cigarette. Appliquez-la sur votre visage. Si vous la retirez avec des marbrures, c'est que vous avez la peau grasse. Si vous la retirez intacte c'est que vous avez la peau sèche. Achetez tous vos produits de beauté en partant de cette base d'une extrême importance. Si votre peau est terriblement grasse, passez sur votre visage, deux fois par semaine, un tampon imbibé d'éther sulfurique. Si elle est très sèche, n'employez pas de savon et graissez-la tous les jours.

A la table de Madame Pernelle

EPAULE DE MOUTON AUX HARICOTS. — Faites désosser une épaule de mouton. Salez et poivrez-la intérieurement avant de la rouler. Faites lui prendre couleur bien régulièrement dans du beurre chaud, à la cocotte. Mouillez d'un verre d'eau tiède, ajoutez six oignons moyens, trois jeunes carottes et une gousse d'ail. Couvrez et laissez mijoter doucement de quatre à cinq heures. Vous servirez avec des haricots en grains cuits avec une tomate, un oignon, du persil et un brin de thym. C'est encore meilleur au temps des haricots frais.

REFLETS de PARIS

UN LIVRE

« LES SOURIS DU CATALOGUE », par Gérard MONETAY

Après une longue absence, Gérard Monetay revient parmi nous en compagnie de souris.

Il s'agit, comme dans Peter Cheyney, de jeunes et jolies femmes. Elles sont brunes, blondes ou rousses, différentes les unes des autres, mais toujours séduisantes.

Celles du catalogue sont lancées dans l'aventure à 1.800 mètres d'altitude, en pleine saison de sports d'hiver, dans une atmosphère de luxe, de plaisir, de cambriolages et de crimes.

Ah ! les gentilles souris que voilà !

Pierre BERGER.

Un film par jour

CHASSE TRAGIQUE

CETTE œuvre du jeune réalisateur italien Guiseppe de Santis prend rang auprès des plus grands films transalpins de l'après-guerre : « Païsa », « Sciuscia », « Le Voleur de bicyclette », tant par son sujet que par son climat, que par sa perfection artistique. « Chasse tragique » comporte quelques instants d'une intensité rarement atteinte jusqu'ici à l'écran.

Un groupe de prisonniers et de déportés libérés se sont organisés en coopérative agricole. Or, une bande de gangsters — parmi lesquels des collaborateurs, des SS camouflés en [illegible] « vamp » de la Gestapo locale — vole l'argent et les semences destinés à permettre à ces hommes de « repartir » dans la vie. C'était leur unique chance d'exister, et ils l'auront bien mérité pour reprendre leur bien. Tout cela est conté sobrement, avec une très grande économie de moyens, joué à la perfection, et, dans sa simplicité, ce film s'apparente souvent à la tragédie antique.

Mais « Chasse tragique » est beaucoup plus encore qu'une œuvre d'art accomplie. Son véritable sens est la lutte de ceux que la guerre a blessés mais qui ne veulent pas renoncer à l'espoir de vivre. Ce film apporte un grand souffle d'ardeur et de confiance.

Claude HERVIN.

CHARLES DULLIN REVIENT...

★ Le Théâtre de Paris reprendra demain soir « L'Archipel Lenoir », la pièce d'Armand Salacrou, avec Charles Dullin dans le principal rôle.

★ C'est Espanita Cortez qui dansera — avec Signorelli, Rayne, Gevel, Tcherkas — « Le Tricorne », à l'Opéra-Comique.

★ Le 31 mars, à la salle Luxembourg, 100e représentation de « La Peine capitale », de Puget.

★ Ladoumègue sera la vedette du prochain spectacle de Medrano.

LES DERNIERES ACQUISITIONS de la Bibliothèque nationale

LA Bibliothèque nationale expose ses nouvelles acquisitions : estampes, gravures, photographies, monnaies, médailles, bronzes, manuscrits, éditions rares ou luxueuses, cartes, plans, musique ancienne et moderne.

On peut rêver d'histoire devant « l'essai de pièce de sept sous et demi » fait sous Louis XIII, ou devant les cartes nautiques portugaises du XVIe siècle, dessinées sur vélin, qui « furent retrouvées chez un notaire du Gard, où elles servaient de reliures à deux recueils d'actes notariés ».

Les plus émouvants, comme toujours, sont les manuscrits : les « Mémoires d'outre-tombe » tout entiers copiés de la jolie écriture appliquée de Mme Récamier; les lettres de Sophie à Mirabeau, un gros volume où chaque feuille est remplie sans aucune marge d'une petite écriture qui semble ne jamais respirer ; les griffes de chat de Malesherbes et la ponctuation délicate et précise de Diderot. — G. M.

radio

Vous pourrez écouter lundi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 17 h. 59, Musique de chambre ; 19 h. 30, Musique de brasserie ; 20 h. 30, Orch. Radio-symphonique.

CONFERENCE. — 17 h. 25, L'Esprit civique, par Gaston Monnerville.

VARIETES. — 22 h. 15, Elizabeth Browing, avec Germaine Rouer.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 21 h. 3, Musique douce.

VARIETES. — 19 h., Danses et chants d'Amérique ; 21 h. 10, Histoires et souvenirs de pilotes, par R. Marcillac ; 22 h., Le Club des Imitateurs ; 22 h. 30, Les Six-Jours.

THEATRE. — 20 h. 5, « La Famille Cardinal », adaptée du roman de Ludovic Halévy.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 18 h., Musique légère ; 19 h. 20, Orch. de Toulouse ; 23 h. 18, Jazz d'hier et d'aujourd'hui.

VARIETES. — 17 h., Le Club des amateurs de jazz ; 17 h. 30, La fenêtre ouverte ; 20 h., Schubert et le surnaturel ; 24 h., Exotisme.

THEATRE. — 20 h. 38, « Boen », de Jules Romains.

...et mardi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 47, Sourires de la musique ; 7 h. 27, Musique de Richard Strauss ; 12 h., Les Amitiés littéraires des musiciens ; 12 h. 30, Orch. de Toulouse ; 13 h. 45, Solliste.

PROGRAMME PARISIEN. — 6 h. 47, Les disques du réveil ; 12 h., Impromptu de midi; 12 h. 58, Le bouquet sur la table ; 13 h. 20, Musique variée.

PROGRAMME PARIS-INTER. — 7 h., Pot pourri de succès ; 8 h. 35, Avec une chanson ; 9 h. 40, Travaillez en musique ; 10 h. 18, Les grands musiciens ; 11 h. 18, Orch. américains ; 12 h. 18, O Paris, gai séjour ; 12 h. 45, Gens qui rient ; 13 h. 20, La clé du chant ; 14 h., Orchestre de Toulouse.

Les voyages de Pâques de la S.N.C.F.

Les bureaux de tourisme S.N.C.F. organisent pour les fêtes de Pâques

VOYAGES D'UN JOUR
Compiègne (départ 17 et 18 avril)
Lisieux (départ tous les dimanches à partir du 17 avril).
Châteaux de la Loire (départs les 17 et 18 avril).

VOYAGES DE 2 JOURS
Trouville (départ le 16 avril).
Châteaux de la Loire (départ 16 avril).

VOYAGES DE 8 JOURS
Route des Alpes et Côte d'Azur (départ groupé le 14 avril, départs individuels à volonté).

SEJOURS A LA MER
Les bureaux de tourisme S.N.C.F. reprennent pour Pâques leurs « Semaines à la mer » dans les stations suivantes :
Saint-Malo, Trégastel, Concarneau, La Baule, Biarritz, Cannes, Nice, Menton.

Renseignements et inscriptions aux BUREAUX DU TOURISME S.N.C.F. des gares Saint-Lazare (Lab. 80-99), Montparnasse (Lit. 36-31), Austerlitz (Gob. 66-78).
Heures d'ouverture : 9 h. 30 à 11 h. 30 et 13 h. 30 à 18 heures.

Au Vel' d'Hiv' ça sent le printemps

ATMOSPHERE de camping au Vel' d'Hiv'. Au lieu d'aller cueillir l'aubépine en banlieue, une horde de saucissonneurs est venue passer le week end rue Nélaton. Dès samedi soir la police,

RIEN NE VA PLUS A BONN

Les Allemands repousseraient les directives alliées

et la création d'un Etat occidental est sérieusement compromise

Par Lionel DURAND.

LES très sérieuses divergences qui se sont élevées au sujet de l'Allemagne, aussi bien entre les Alliés et les Allemands qu'entre les trois puissances occupantes elles-mêmes, risquent de compromettre irrémédiablement la création d'un Etat allemand occidental. Jusqu'ici, les désaccords les plus graves s'étaient manifestés dans la position des Etats-Unis, la France et l'Angleterre, ainsi que nous l'indiquions jeudi dernier.

Mais voici qu'à la faveur de cette impasse, les Allemands s'apprêtent à saboter les recommandations qui leur avaient été faites par les trois gouverneurs militaires : une dépêche américaine signalait que les Allemands chargés de la rédaction de la Constitution de Bonn avaient décidé de négliger les directives alliées et de faire, comme bon leur semblerait, la structure constitutionnelle du futur Etat allemand.

Les Alliés proposent...

Le plus grave, cependant, c'est la tendance générale qui se manifeste dans les milieux allemands, les socialux-démocrates notamment. Il devient évident que les Allemands veulent créer une Constitution qui leur permette plus tard d'obtenir un Etat centralisé, gouverné par les principes les plus nationalistes. Si comme on le croit, ils refusent d'établir une Constitution conciliant leurs aspirations nationalistes et les recommandations des trois puissances, les chances de la création d'un gouvernement allemand s'évanouissent presque entièrement pour cette année.

Dans les dernières recommandations alliées que les Allemands refusent d'accepter, il convient de souligner les points suivants :

■ Les gouverneurs ont demandé que chaque Etat allemand conserve le droit de choisir son propre système électoral dans le cadre du futur gouvernement fédéral de l'Ouest. Les Allemands voudraient unifier toutes les régions de l'Allemagne dans un même système électoral.

■ Désaccord fondamental également sur le problème de savoir qui lèvera les impôts, du gouvernement fédéral ou de l'administration de chaque Land : les Allemands, bien entendu, voudraient que ce soit le gouvernement fédéral.

■ Berlin, enfin, est aussi une pomme de discorde entre les Alliés et les Allemands. Les Alliés refusent de laisser inclure comme « douzième Land » l'ancienne capitale qui se trouve en pleine zone soviétique, coupée de toutes communications avec l'Ouest, à l'exception de cette absurdité économique nécessaire qu'est le pont aérien.

Mais les Allemands n'ont pas renoncé : sous l'œil complaisant des Américains, qui ne craignent pas de considérer Berlin comme un symbole de l'Occident, ils font une propagande effrénée pour inclure la ville dans le futur Etat allemand. Ernst Reuter, maire « occidental » de Berlin, a obtenu un gros succès avec ce thème, lors de sa conférence de presse de jeudi dernier, à Washington, devant 300 journalistes et en présence de M. Robert Murphy et de hauts fonctionnaires du Département d'Etat.

La leçon des événements

L'attitude allemande peut tout remettre en question.

Pour la France, qui est trop souvent considérée comme une vieille hystérique de la sécurité, une obsédée de la rive gauche du Rhin, l'évolution actuelle des choses ne peut pas être surprenante. Mais pour les Américains et pour le général Clay en particulier, le coup doit être rude : ces bons Allemands qu'il fallait ménager, démocratiser à grands coups d'aide économique, relever par la suppression de ces restrictions et interdictions gênantes, ces bons Allemands refusent d'obéir. Ils refusent de faire une Constitution qui ne soit pas celle d'une Allemagne forte et centralisée, gouvernée le plus vite possible et le plus possible par les seuls Allemands.

Telle est la dure leçon que les puissances occupantes devront comprendre et mettre à profit au cours des entretiens Schuman-Bevin-Acheson à Washington. Il serait certes préférable de tout remettre en question que de partir sur les bases dangereuses que constituent les divergences entre Alliés et surtout les poussées de nationalisme des Allemands.

LA CONFERENCE SUR LE STATUT D'OCCUPATION se réunirait demain à Londres

LONDRES, 28 mars (A.F.P.). — On apprend de source anglaise bien informée que la conférence anglo-franco-américaine sur le statut d'occupation, se réunira vraisemblablement demain en séance plénière.

EVENTUALITE D'UNE REPRISE *des négociations quadripartites sur l'Allemagne cet été*

WASHINGTON, 28 mars (U.P.). — Dans les milieux diplomatiques, on déclare que l'éventualité d'une reprise des négociations quadripartites sur l'Allemagne — qui pourrait se situer cet été — sera étudiée dans quelques jours lors de la réunion à Washington, des ministres des Affaires étrangères des puissances occidentales.

Mais, assure-t-on, l'Ouest, avant de faire des propositions officielles à l'U. R. S. S., prendra un certain nombre de mesures destinées à consolider sa position : reconduction du plan Marshall, signature et ratification du pacte Atlantique et création d'un Etat d'Allemagne occidentale.

La France, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne devront se mettre d'accord sur un grand nombre de questions avant notamment le démontage des usines au titre des réparations, l'élaboration d'un statut d'occupation pour l'Allemagne, la fusion de la zone d'occupation française avec la bizone et le projet de constitution de l'Etat d'Allemagne occidentale. Tous ces problèmes feront l'objet de discussions approfondies entre MM. Acheson, Schuman et Bevin.

3. Paris-presse-l'intran (e)

Extraordinaire accident aérien en Angleterre

L'avion percute au sol, se brise et... continue sa course dans un village

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

LONDRES, 28 mars (par téléphone).

UN accident d'aviation extraordinaire, qui n'a heureusement fait que deux victimes, s'est produit hier près du petit village de Leaves Green, dans le Kent. Le « Spitfire » du lieutenant-pilote Benson avait à peine décollé qu'il percutait au sol, projetant le pilote à une hauteur de cinq mètres, le rejetant dans un arbre, où il restait pendu par les bretelles de son parachute.

Il était mort.

L'appareil, cependant, se brisa, mais ne termina pas sa course. Il se sépara en deux : le fuselage et les ailes d'une part, le moteur de l'autre, brisèrent un mur en brique, coupèrent un arbre en deux et se séparèrent définitivement. Le fuselage et les ailes allaient écraser de plein fouet la voiture qui se trouvait devant le bar, aplatissaient le véhicule contre le mur du « pub » et le faisaient pénétrer à l'intérieur du bar, après avoir brisé la jambe d'un jeune homme qui se trouvait là. Tous les occupants du bar furent jetés à terre, mais il n'y eut que deux blessés.

De l'autre côté, le moteur du « Spitfire » continuait sa course tragique, pénétrait dans la maison voisine, traversait la salle à manger où se trouvaient l'hôtesse, une jeune fille de dix-huit ans et une fillette de cinq ans, traversait la nursery et allait s'effondrer dans le jardin. La jeune fille fut tuée sur le coup par le déplacement d'air. La maîtresse de maison, sa petite fille et le bébé, qui se trouvait dans la chambre voisine, furent indemnes, ainsi que le frère de la victime, qui se trouvait à l'étage supérieur.

Deux morts, deux blessés. L'avion brisé aurait pu « raser » tout le village.

MOUVEMENTS DE TROUPES SOVIÉTIQUES

(Suite de la première page.)

que, sans précédent dans l'histoire américaine, n'aurait pas été accepté avec une pareille unanimité si le Congrès et les hommes d'Etat n'étaient pas convaincus que le seul front uni des démocraties occidentales pouvait encore arrêter l'U.R.S.S. avant qu'elle fasse le geste fatal.

Les dépêches diplomatiques reçues à Washington donnent une idée plus précise de tout le mouvement qui s'effectue, depuis l'hiver, derrière le rideau de fer :

1. Une relève générale des postes de commandes, Mikoyan, Molotov, Bouganine, etc., semble indiquer la formation d'un « directoire » destiné à préparer et à diriger la conduite des événements en cas de conflit ouvert.
2. 85 divisions russes se massent en ce moment sur la frontière allemande pour de soi-disant manœuvres de printemps.
3. 26 divisions russes sont sur la frontière finlandaise et sur la frontière norvégienne.
4. Le bruit court, depuis quelque temps, que 25.000 hommes, appartenant aux armées albanaise, bulgare et roumaine, seraient dispersés sur la frontière yougoslave.
5. L'île albanaise de Saseno est devenue récemment une base sous-marine soviétique et les armées russes continuent d'arriver en Albanie, au rythme de deux bateaux par semaine.
6. La création d'une « république populaire de la Macédoine libre », qui briserait à la fois l'unité yougoslave et grecque pourrait forcer les puissances occidentales à intervenir directement dans les Balkans.

(La propagande soviétique, qui appuie la formation d'une Macédoine indépendante et les mouvements de troupes satellites font craindre un coup de force prochain).

7. La radio soviétique s'est remise récemment à attaquer avec violence le gouvernement iranien et on craint ici que l'incident de Gurgan soit seulement le premier d'une série destinée à justifier l'occupation de l'Iran par les troupes soviétiques.

Aux termes du traité de 1921, l'U. R. S. S. a acquis le droit d'occuper le territoire iranien « pour empêcher qu'il serve de base à une puissance hostile ».

C'est probablement la raison pour laquelle Moscou accuse depuis plusieurs semaines les Etats-Unis d'avoir établi des bases militaires en Iran.

8. Enfin, on signale depuis longtemps la construction de bases aériennes en série, en face de l'Alaska, et à portée du Canada et des Etats-Unis mêmes.

Ces nouvelles, qui s'accumulent chaque jour à Washington, créent une certaine nervosité dans les milieux politiques et militaires qui commencent à se demander si l'U. R. S. S. ne se prépare pas à répondre au pacte Atlantique par un coup qui pourrait plonger le monde dans un nouveau conflit.

La « question russe » figure au premier rang de celles que les ministres des Affaires étrangères examineront la semaine prochaine à Washington avec le secrétaire d'Etat Acheson et le président Truman. Les ministres et les experts y envisageront certainement la manière dont les pays de l'Atlantique répondraient au geste soviétique en Europe ou dans le Proche-Orient.

Et le réarmement de l'Europe occidentale et la formation d'un pacte du Proche-Orient destiné à protéger ces pays seront également au premier plan du tour d'horizon stratégique.

DERNIÈRE HEURE DE L'ÉTRANGER

ELIZABETH : "SOYEZ PRETES DE NOUVEAU"

LONDRES. — Hier soir, à la réunion annuelle des femmes précédemment mobilisées, à l'Albert Hall, la princesse Elizabeth, elle-même en uniforme, a prononcé une brève allocution dans laquelle elle a invité les femmes britanniques à servir de nouveau.

TORNADES : 28 MORTS

TUPELO (Mississippi). — Le bilan tragique des tornades qui ont désolé durant le week-end le sud des Etats-Unis a atteint 29 morts et près de 150 blessés.

" PARTI DES LUTTEURS "

TELL-AVIV. — Nathan Friedman-Yellin, ancien chef du groupe extrémiste Stern a annoncé que son « Mouvement des lutteurs » agirait désormais sur le plan du parti politique. Les buts de ce parti seront « la liberté complète de la nation hébraïque et son intégrité territoriale ».

CLEMENCE

FRANCFORT. — Le Dr Gerhard Peters, qui fabriquait le gaz « cyclone », utilisé dans les camps de concentration nazis pour l'extermination des prisonniers, a été condamné aujourd'hui à cinq ans de travaux forcés et à la perte des droits civiques pendant trois ans, par la Cour d'assises de Francfort.

MANŒUVRES BRITANNIQUES A HONG-KONG

HONG-KONG. — Cinq bâtiments de guerre britanniques participent depuis ce matin à des manœuvres, dont le thème est la défense du territoire de Hong-Kong, contre « un ennemi venant du continent » et contre « une tentative de soulèvement intérieur ».

LA SARRE A VOTE

SARREBRUCK. — Voici les résultats définitifs des élections communales en Sarre : Chrétiens populaires, 2.491 sièges (49,7 pour 100 des voix) ; socialistes, 1.096 sièges (31,3 p. 100) ; communistes, 202 sièges (8,8 p. 100).

FAWZIA S'EST REMARIEE

LE CAIRE. — La belle princesse Fawzia, sœur du roi Farouk et femme divorcée du chah d'Iran, s'est remariée ce matin au Caire, au palais Abdin avec le richissime colonel Ismail Sherine Bey.

ELECTIONS SARROISES

SARREBRUCK. — Les élections communales en Sarre ont donné 49,7 0/0 des voix aux chrétiens populaires, 31,3 0/0 aux socialistes et 8,6 0/0 aux communistes.

TEHERAN PROTESTE

TEHERAN, 28 mars (U. P.). — On annonce officiellement que le ministère des Affaires étrangères a remis à l'ambassade d'U. R. S. S. à Téhéran une note protestant contre l'attaque soviétique effectuée « sans provocation » le 22 mars sur le poste frontière iranien de Hafti Jeh et au cours de laquelle un soldat iranien a été tué et deux autres faits prisonniers.

Les autorités soviétiques refuseraient de libérer les deux soldats iraniens à moins que l'Iran « reconnaisse » qu'il est responsable de l'incident de frontière.

mots croisés

PROBLEME N° 1.059

HOR. — 1. La blanchisseuse s'en charge. — 2. Copie authentique d'un acte judiciaire. — 3. Prénom masculin. Périodes. — 4. En tramway. C'est un tonique. — 5. En Belgique. En épelant : arme. — 6. Note. Blanc. — 7. Faufilées. Métal. — 8. Dans le nom d'une capitale Cours d'eau. Etat. — 9. Anagramme de Rau. Interjection. — 10. Partie de parcelle. Pont de Paris.

XERT. — I. Professeur de Voltaire. Partie du corps. — II. Peut qualifier une punition. — III. En Belgique. Plat. — IV. Petite voie. — V. Evite une répétition. Rédult en esclavage. — VI. Peintre français. Mou. — VII. De nombreux crimes désolèrent leur famille 365 jours. — VIII. Dans le Loiret. Des mots. — IX. Points. Collège anglais. — X. En épelant : en Allemagne. Descendues du billard.

Solution des Mots Croisés du dimanche

HOR. — 1. Amérique. — 2. Salon. Nu. — 3. Souscrit. — 4. Ers. Vue. — 5. Mi. Us. Eds. — 6. Ar (Rh). Créon. — 7. Limaces. No. — 8. Emploi. — 9. Salernes. — 10. Nés. Travé.

VERT. — I. Assemblés. — II. Maori. Iman. — III. Elus. Ample. — IV. Roc. Orales. — V. Ineas. Cor. — VI. Ceint. — VII. Univers. Er. — VIII. Europe. U.S.A. — IX. Etion. — X. Us. E.S.N.O. De.

Nouveau crime... ou simple suicide ?

Le corps de la belle-mère de Marcel Varlet

— *assassin présumé du laitier de Troyes* — est découvert dans la rivière...

...où l'on avait trouvé en 1946 le cadavre de René Buhl

TROYES, 28 mars. (De notre correspondant.)

UN crime, vieux de trois ans — il fut commis le 11 mai 1946 — va-t-il connaître un sensationnel rebondissement en se doublant d'un autre crime ?

On a découvert ce matin, dans la petite rivière du Melda, près de Troyes, le corps de la mère de Marcelle Varlet, dont le mari était soupçonné depuis longtemps d'avoir assassiné le garçon laitier René Buhl, 27 ans, livreur à la maison Helminger.

A l'époque, Varlet et sa femme Marcelle avaient fourni des alibis dont les policiers s'étaient contentés. Puis, la gendarmerie de Pont-Sainte-Marie, sur commission rogatoire, avait repris l'enquête. La déclaration d'un cultivateur facilita la tâche des enquêteurs. Cet homme se souvint d'avoir entendu, un soir d'octobre 1947, alors qu'il passait devant la demeure des Varlet, une discussion entre Marcelle Varlet et sa mère Mme Suzanne Georges.

— Ton mari est un assassin ! criait cette dernière.

— Tais-toi ! Ne dis pas cela, répondait Marcelle. Il ne faut pas le dire !

Pendant un certain temps, alors qu'ils étaient encore libres, et pour une cause inconnue, les époux Varlet s'étaient séparés. Varlet prit une amie. Mais à la suite du témoignage du cultivateur, on alla arrêter le couple. Naturellement les époux Varlet continuèrent de nier toute participation au crime.

Ce que voyant, M. Scelle, juge d'instruction, les remit en liberté au début de la semaine dernière.

Les premières constatations ne permettent pas encore de préciser si la mère de Marcelle Varlet, dont le corps a été découvert dans la rivière tout près de l'endroit où fut trouvé celui de René Buhl, a été assassinée, ou s'il s'agit d'un simple suicide.

De toute façon, ce fait nouveau amène un rebondissement retentissant de l'affaire.

La fin de Mme Georges

Le corps de Mme Georges, 44 ans, domiciliée à Vannes, près de Troyes, a été retrouvé par le mari de la malheureuse. Hier, dimanche, la victime était allée chercher du vin. Elle revint avec un litre qu'elle déposa sur la table de la cuisine.

Vers 18 heures, son mari s'aperçut qu'elle n'était pas là. Il allait se mettre à sa recherche quand Varlet, son gendre, se présenta à son domicile. Il venait de Barlerey, dit-il, où il était allé acheter un pantalon. M. Georges le mit au courant de la disparition de sa femme. Varlet répondit qu'il n'avait pas vu sa belle-mère et s'en alla.

Au début de la nuit de dimanche, M. Georges se rendit sur les rives du Melda, qu'il scruta en vain, à la lueur d'une torche électrique. Ce matin, il y retourna et découvrit le cadavre de sa femme. Avant d'alerter le garde champêtre et un débitant de boissons volain, il se enfonça dans l'eau jusqu'à la poitrine et retira lui-même le corps, qu'il transporta, avec la'de du garde champêtre, sur une échelle transformée en civière jusqu'à son domicile.

Mme Georges a-t-elle été considérée comme un témoin gênant ? Ou s'est-elle tout bonnement suicidée ? L'autopsie ne manquera pas d'éclairer les policiers sur ce dernier point.

Le meurtre de Buhl

Rappelons que René Buhl, la première victime du Melda, avait quitté le 11 mai 1946, vers 19 heures, le domicile de sa mère, 3, rue des Trois-Baudets, à Troyes, pour aller à bicyclette acheter du lait à Vannes, hameau de Saint-Maur, distant de 10 kilomètres, chez M. Pigeot.

Le livreur n'y parvint pas. Le lendemain, on découvrait son cadavre dans le Melda. L'enquête établit que, ce jour-là, contrairement à ses habitudes, le livreur avait bu plus que de raison. Du moins, en donnait-il l'apparence. Car on pensa alors qu'il avait pu être drogué. Mais par qui ?...

Près du cadavre, dur la rive, on avait trouvé un lambeau d'enveloppe, sur lequel on pouvait lire l'adresse de l'expéditrice : Mme Marcelle Varlet.

(Une erreur de transmission nous a fait dire à tort, dans notre précédente édition, que c'est le corps de René Varlet qui avait été découvert dans le Melda.)

Eliane confiée aux sœurs malgré elle...

...et son forain est remis en liberté

Le rideau est maintenant tombé sur le soi-disant roman d'amour de la petite Eliane Moyne sans que les enquêteurs aient pu démêler exactement la part du vrai et et du faux dans les déclarations, toujours changeantes, de la fillette. Il est possible, au demeurant, que ce ne soit que son imagination précoce et perverse qui ait enfanté cette lamentable histoire. Mythomane et avide d'aventures, Eliane aurait quitté seule le domicile de ses parents et, d'après elle, sa première conquête aurait été celle d'un homme de cinquante à soixante ans. Tous deux auraient passé quelques heures dans un hôtel...

Quoi qu'il en soit, le jeune forain Serge A..., que les policiers avaient arrêté dans la nuit de samedi à dimanche dans un hôtel de la rue Biot, a été remis en liberté ce matin sans être inculpé, aucune charge n'ayant pu être retenue contre lui.

Après examen du dossier, le substitut Lauga chargea M. Cassagne, juge d'instruction, d'ouvrir une information contre X... pour détournement de mineure.

Parallèlement, le tenancier de l'hôtel de la rue Biot, qui avait accepté de louer une chambre à Eliane malgré l'absence de papiers d'identité, sera poursuivi pour infraction à la loi régissant les hôtels.

Hier, Eliane nous avait dit qu'elle préférerait la maison de correction aux établissements tenus par des religieuses, mais le magistrat instructeur ne s'est pas montré de cet avis et il a décidé de confier l'enfant à l'œuvre de Notre-Dame de la Charité du Refuge, 18, rue du Refuge à Versailles. Pour une fois, Eliane fut obligée d'obéir. Elle embrassa son père, qui se trouvait auprès d'elle, et partit aussitôt avec une religieuse.

Dix pays réunis à Londres pour élaborer les statuts du Conseil de l'Europe

(De notre correspondant particulier).

LONDRES, 28 mars (par téléph.). — Une conférence des dix puissances s'est réunie à Londres (matin et soir), pour examiner le statut du Conseil de l'Europe.

Cette conférence est composée des représentants des puissances signataires du traité de Bruxelles (Grande-Bretagne, France, Belgique, Hollande et Luxembourg), ainsi que de la Norvège, du Danemark, de la Suède, de l'Italie et de l'Eire.

Elles ont devant elle un projet de statuts qui a été établi par la commission permanente des puissances signataires du traité de Bruxelles.

Les représentants à cette conférence sont, d'une part, les ambassadeurs des « cinq » à Londres et d'autre part des ministres plénipotentiaires ou envoyés spéciaux des autres puissances. Les ministres des Affaires étrangères de tous ces pays se réuniront en conférence après Pâques, en vue de signer et de ratifier la Constitution du Conseil de l'Europe et de décider de la date de sa première réunion.

Les pourparlers actuels doivent durer, en principe, quinze jours et les réunions ont lieu à huis clos.

Le représentant britannique M. Glawyn Jebb, sous-secrétaire adjoint aux Affaires étrangères, assiste à la session d'ouverture de la Conférence, avant de partir, par avion, pour Wasington où il assistera à la signature du pacte Atlantique.

UN ECHAFAUDAGE S'ECROULE RUE MAZAGRAN

Un ouvrier blessé

Un échafaudage, édifié par l'administration des P.T.T., à l'angle du boulevard Bonne-Nouvelle et de la rue Mazagran, s'est effondré vers 15 h. 15.

Un ouvrier a été grièvement blessé

NAISSANCE

M. et Mme Jacques Denoune et M. et Mme Marcel Idzkowski sont heureux d'annoncer la naissance de leur fille et petite-fille Michèle.

Ainsi possibilité vous est donnée de trouver partout le bon CHOCOLAT EN POUDRE BARRY
Produit parfait pour la tasse.

Quatre anciens maquisards arrêtés en Côte-d'Or sous l'inculpation d'un triple meurtre commis en avril 1944

DIJON, 28 mars (dép. « Paris-presse-l'intransigeant ».)

LE parquet de Beaune et la 11e brigade de police mobile de Dijon se sont rendus à Chassagne-Montrachet, village près de Meursault, pour éclaircir la mort des époux Jugnet et du fiancé de leur fille, M Paul Grendal.

Les faits remontent à avril 1944. Un soir, alors que la famille Jugnet prend son repas, trois inconnus armés font irruption dans la cuisine. Ils annoncent qu'une sentence de mort vient d'être prononcée par la Résistance et qu'elle frappe les époux Jugnet, sujets dangereux pour l'existence des maquis. Des coups partent et les époux Jugnet, ainsi que leur futur gendre, s'écroulent frappés à mort. Leur fille ne doit la vie qu'à sa présence d'esprit qui la fit se cacher dans une pièce voisine.

Leur mission accomplie, les trois maquisards disparaissent.

Drame de la Résistance prétendent les uns, vengeance personnelle affirment les autres.

Après une longue enquête un habitant de Chassagne-Montrachet, M. Pernot, ex-chef de groupe de la Résistance, est arrêté. Peu après on arrêtait également Joseph Bergesse, à St-Léger-sur-Dheune (S.-et-L.), Jean Seroni et Jean Gandre. Les trois maquisards auteurs des coups de feu

Tous les quatre viennent d'être placés sous mandat de dépôt. L'affaire semble confuse, les prévenus se rejetant mutuellement la responsabilité de la triple exécution. Un autre complice serait à la veille d'être arrêté à Paris.

POUR LES SANS-LOGIS DU HAVRE

Dans les salons de la Sorbonne auront lieu les vendredi, samedi et dimanche, 1er, 2 et 3 avril une grande vente de charité organisée par la coopérative de reconstruction « Agir », au profit des sans-logis du Havre.

Diverses ventes aux enchères à l'américaine et un gala de solidarité avec le concours de Noël-Noël animeront cette manifestation placée sous la présidence du général Cochet.

UNE BOUEE DU « COTE-D'OPALE » RETROUVEE LE LONG DES COTES NORVEGIENNES

OSLO, 28 mars (U. P.). — Une bouée de sauvetage appartenant au chalutier français « Côte d'Opale », qui a coulé récemment au large de la côte norvégienne, a été retrouvée la semaine dernière près de l'île Utsira, à l'ouest de Bergen.

La bouée a été remise aux autorités locales qui ont déclaré que seul le mot « Opale » était inscrit distinctement. La bouée portait deux petits drapeaux, l'un bleu avec une bande blanche, l'autre bleu, blanc et jaune.

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE — Sans calomel — et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".

Il faut que le foie verse chaque jour, un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir ! Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Toutes Pharm Visa 30 P. 1493.

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Ciel dégagé le matin, devenant plus nuageux l'après-midi. Vent Est faible. Matinée fraîche. Température, l'après-midi en hausse de 2 à 4 degrés.

■ DANIEL MONNIER, AGE D'UN AN, TOMBE PAR LA FENETRE de l'appartement de ses parents, au 5e étage, 1, rue Auguste-Blanqui, à St-Denis, s'est abattu sur les épaules d'un passant, M. Eugène Glaumeau, marchand forain, 27, rue des Arts, à Colombes, qui a été fortement contusionné. Le petit Daniel a succombé.

■ UN INCENDIE MONSTRE DEVASTE le dépôt du matériel des Ponts et Chaussées de Sancerre : plusieurs millions de dégâts.

■ M. MAURICE MILLOT, 25 ANS, BOUCHER à la Croix-de-Paienne (Doubs), surprend des voleurs dans son magasin et... tombe mort, tué d'une balle dans la tête. Les meurtriers ont pris la fuite.

PARIS

D'UNE RAFALE DE MITRAILLETTE, Mlle Valentine Soukova, mère de deux enfants, s'est suicidée à Limoges, passage d'Antony. Une enquête est ouverte.

DANS LE COURANT DU MOIS D'AVRIL, la compagnie aérienne K. L. M. inaugurera un service bihebdomadaire Amsterdam-Athènes, via Nice et Rome.

UNE REPRESENTANTE DE COMMERCE DE BOURG-LA-REINE, Mlle Alice Hamiot, fait connaissance dans le train d'un soldat parachutiste. On bavarde. A son arrivée à la gare de l'Est, Mlle Hamiot n'a plus sa portefeuille (150.000 francs).

ON ANNONCE LA MORT DU Dr MARDRUS, le célèbre traducteur des « Mille et Une Nuits ». L'éminent orientaliste était âgé de quatre-vingts ans.

LE PARQUET DE LA SEINE a ouvert une information contre X..., pour outrages aux bonnes mœurs, visant la revue humoristique illustrée « Fan ». M. Baurès est chargé de l'information.

PROVINCE

LE RECEVEUR MUNICIPAL D'ANTIBES, Emile Pascal, disparu en laissant un trou de 8.500.000 francs dans la caisse, a écrit, « On m'a dérobé cette somme, mais je crains que les policiers ne me croient pas ».

EN FAISANT L'ASCENSION DU COL des Grands-Moulets, M. Ponty, industriel, à Genève, se tue en tombant dans une crevasse. Une caravane a retrouvé son corps.

DEPUIS UN MOIS, M. Louis Zai, quatre-vingt-dix ans, a disparu de son domicile, à Saint-Julien-le-Petit (Haute-Vienne).

UNE AUTO ABANDONNEE est trouvée dans un fossé, près de Saulieu (Saône-et-Loire). On recherche ses occupants qui ont disparu.

Aujourd'hui, à Tanger

PROCES DES ASSASSINS PRESUMÉS de Marga d'Andurain

TANGER, 28 mars. — Devant le tribunal mixte de Tanger s'est ouvert ce matin le procès des assassins présumés de Marga d'Andurain : Hans-George Abelle, Allemand, inculpé de vol, faux et homicide volontaire, et sa maîtresse Brunchild-Kultz, alias « Hélène », épouse Gallinger, Suisse, inculpée de complicité et vol.

Quatorze témoins ont été cités. Dans la salle d'audience, on a fidèlement reconstitué la croisière, l'escalier et la cabine du yacht « Djelfand », de la comtesse, d'où celle-ci fut jetée, morte, à la mer.

On se rappelle que Abelle soutient cette thèse : Marga d'Andurain se serait tuée en tombant dans l'escalier du bateau...

CONTRE LES LAMBRICOLEURS
HERCULE BREVETÉ 1944
Anciens Établissements R. F. 6, RUE DE POITOU (3e)
TUR. 64-57 - Pose en 24 heures

ACHAT très cher BIJOUX
6, PL. MADELEINE MICHEL (au 2e étage)

PRÊTS Pour acheter votre maison, ferme, commerce et agrandir vos installations
Remboursables en 5-10-15-20 ans
Frais réduits à 2,50 % l'an
SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DE CRÉDIT
96, rue de la Victoire, PARIS (Me Trinité)
Ouvert même le samedi après-midi — Pub. L.I.

Oui... grâce à l'extraordinaire rapidité de cuisson de la Fameuse Cocotte Henri IV, qui vous permet de préparer un plat délicieux en quelques instants, un repas complet en 20 minutes !

Cette rapidité de cuisson vous fait économiser 70 % de combustible (gaz, électricité, charbon ou bois) et se traduit chaque année par un gain de 8.000 frs et même plus.

La Fameuse Cocotte Henri IV, modèle 1949, est le résultat de 8 années d'études. Elle surpasse, de loin, tous les appareils existants, même les modèles américains les plus perfectionnés.

La Fameuse Cocotte Henri IV est garantie un an... mais dure toute la vie ! Elle est vendue dix jours à l'essai.

Pendant quelques jours : Prix spécial de diffusion (contenance 6 litres) 6.600 frs. au lieu de 7.800 frs.

● Elle est vendue dès à présent dans toutes les bonnes maisons et en particulier à Paris, au Bazar de l'Hôtel-de-Ville, au Printemps, à la Samaritaine et à

LA Fameuse COCOTTE HENRI IV
38 bis, Av. du Gl. Michel-Bizot - PARIS (12e)

DU PIQUE-NIQUE AU GALA !
OLIDA JAMBON
SAUCISSON PUR PORC - PATÉ DE FOIE

STUDIOS LUXUEUX JOUR ET NUIT
9, RUE MONSIGNY • OPERA 57-64 ET 21-57

VOUS POUVEZ TOUCHER 10.000 fr. EN ESPÈCES

Cette prime est offerte à toute personne qui achètera dans notre maison soit une paire de chaussettes, soit une paire de bas femme au prix de 300 fr. la paire ; indiquer la pointure et joindre à la commande un mandat de 300 fr. plus 90 fr. pour emballage et expédition ainsi qu'une enveloppe timbrée portant vos noms et adresse.

Cette OFFRE EST VALABLE jusqu'au 15 AVRIL 1949

Règlement : Indiquez avec votre commande le nombre de lettres que nous recevrons jusqu'au 15 avril et vous gagnerez

10.000 fr. en espèces

Indiquez-nous le nombre de lettres que nous recevrons dans la journée et vous gagnerez

2.000 fr. en espèces

aux MILLE premières commandes

nous offrons GRATUITEMENT un sac à provisions d'une valeur de 250 francs

Le contrôle des réponses sera effectué chaque jour par huissier

Pour recevoir les primes, le mandat-lettre et la commande doivent être expédiés par poste et adressés à

PARIS DÉCORATION SOCIETE AU CAPITAL DE 1 MILLION
2, rue Villebois-Mareuil, PARIS (17e)

Jeunes Ménages !
COMPOSEZ VOUS-MÊME VOS ENSEMBLES...

RESULTATS DES ELECTIONS CANTONALES

ÉLUS NOUVEAUX et personnalités réélues

AIN

Cons. sort. : 7 soc., 9 R. G. R., 1 M. R. P., 1 ind.
Elus 1er tour : 2 soc., 4 R. G. R., 1 M. R. P.
Elus 2e tour : 5 rad., 2 R.P.F., 3 S.F. I.O., 1 ind.
BAGE-LE-CHATEL. — M. Nicolet, R.P.F., élu.
THOISSEY. — M. Chamerat, R.P.F., élu.

AISNE

Cons. sort. : 3 com., 11 soc., 2 R. G. R., 2 P. R. L.
Elus 1er tour : 2 soc., 1 R. P. F.
Elus 2e tour : 5 S.F.I.O., 3 ind., 2 R. G.R., 1 R.P.F., 1 com.
VAILLY. — M. Gourmain, R.G.R. (R. P.F.), élu.
CHAUNY. — M. Termynck, sén., P. R.L. (R.P.F.), réélu.
NEUFCHATEL. — M. Lolliter, ind., bat M. Grandvalet, soc., c. s.
RIBEMONT. — M. Colin, ind., bat M. Seinger, soc., c.s.
MARLE. — M. P. Bloch, c. s., S.F.I.O., réélu.
VAILLY. — M. Gourmain, R.P.F., bat M. Delcellier, soc., c. s.

ALLIER

Cons. sort. : 4 com., 7 soc., 4 R.G.R.
Elus 1er tour : 2 com., 1 soc., 1 R. G. R., 1 R. P. F.
Elus 2e tour : 7 soc., 2 rad. (R.P.F.), 1 R.P.F.
MONTLUÇON-OUEST. — M. Bourgeois, S.F.I.O., bat M. Vedrine, dép. com.
JALIGNY. — M. Gonnard, S.F.I.O., bat M. Guéret, com., c.s.
VICHY. — M. Léger, rad. soc. (R.P. F.), c.s., réélu.
MM. Baulois, Mallet, Blanchard, S.F.I.O., c.s., sont réélus.

ALPES (Basses-)

Cons. sort. : 3 com., 11 soc., 1 M. R. P.
Elus 1er tour : 6 soc.
Elus 2e tour : 5 S.F.I.O., 1 R.P.F., 1 ind., 1 soc. indép., 1 rép. soc.
BARCELONNETTE. — M. Spitalier, R.P.F., bat M. Gally, M.R.P., c.s.
BARREME. — M. Bagarry, S.F.I.O., bat M. Béraud, com., c.s.
REILLANNE. — M. Bouffier, rad., bat M. Dauphin, com., c.s.
LA JAVIE. — M. Auzet, ind., bat M. Besson, com., c.s.

ALPES (Hautes-)

Cons. sort. : 1 com., 4 soc., 2 R.G.R., 4 M. R. P., 4 ind.
Elus 1er tour : 2 soc., 7 ind.
Elus 2e tour : 1 soc., 1 ind., 2 rad. soc.
NICE. — M. Médecin, R.G.R., c.s., élu.

ALPES-MARITIMES

Cons. sort. : 6 com., 2 soc., 5 R.G.R., 2 ind.
Elus 1er tour : 1 com., 1 soc., 1 R G.R., 2 ind., 1 R.P.F.
Elus 2e tour : 3 R.P.F., 2 R.G.R., 2 ind., 1 rép. soc.
GRASSE. — M. Ziller, maire R.P.F., élu.
NICE. — M. Roux, R.G.R., bat M. Grinda, com.
NICE. — M. Jean Médecin, maire, R G.R., élu.
COURSEGOULES. — M. Reynaud, ind., bat M. Cambert, ind.
UTELLE. — M. Giacomoni, sén., R G.R., élu.
VILLEFRANCHE. — M. De May, R P.F., élu contre sortant S.F.I.O.
PUGET. — M. Theniersmémil. (2 PUGET-THENIERS. — M. Boyer, ind., bat M. Castel, com., c.s.
LE GUILLAUME. — M. Augier, ind., bat M. Ravel, com., c.s.

ARDECHE

Cons. sort. : 1 com., 2 soc., 3 R.G.R., 1 M.R.P., 8 ind.
Elus 1er tour : 1 R.G.R., 7 ind.
Elus 2e tour : 1 R.G.R., 4 ind., 1 S.F.I.O., 1 rad. soc.
VIVIERS. — Un S.F.I.O. bat un U. R.R.
TOURNON. — M. de Bosset, ind.
LES VANS. — M. Nadal, ind., bat M Lavie, S.F.I.O., c.s.

ARDENNES

Cons. sort. : 5 com., 4 soc., 1 R.G.R 3 M.R.P., 2 U.R.D., 1 P.R.L.
Elu 1er tour : 1 P.R.L.
Elus 2e tour : 4 soc., 4 M.R.P., 3 R.P.F., 2 ind., 1 rad., 1 com.
SIGNY. — M. Gallichon, R.G.R. élu
VOUZIERS. — M. Fricoteau, R.P.F., bat M. Thiérin, S.F.I.O.
MACHAULT. — M. Tinant, M.R.P., bat M. Jeaujean, ind., c.s.
MAURS. — M. Jaleuques, ind., bat M Parra, rad., c.s.
SIGNY. — M. Mouron, com., c.s. réélu
MOUTHERME. — M. Hugot., soc., bat M. Pierlot, com. c.s.
SEDAN NORD. — M. Perignon, M. R.P., bat c.s., S.F.I.O.
SEDAN SUD. — Bighetti, R.P.F., bat c.s., com.

ARIEGE

Cons. sort. : 1 com., 9 soc.
Elus 1er tour : 7 soc.
Elus 2e tour : 2 S.F.I.O., 1 rad.
PAMIERS. — M. Subra, rad. soc., bat M. Daraud, com., c.s.

AUBE

Cons. sort. : 4 com., 3 soc., 2 R.G.R., 3 ind., 1 P.R.L.
Elus 1er tour : 1 ind., 6 R.P.F.
Elus 2e tour : 3 ind., 1 com., 2 R.P.F.
TROYES. — M. Terre, maire, bat M. Blanchon, com., c.s.
MUSSY. — M. Demussy, R.P.F., bat M. Noël, dép. com.
NOGENT-SUR-SEINE. — M. Berthier, R.P.F., bat Villemin, soc., c.s.

A LA CENTRALE DE GENISSIAT un nouveau groupe remis en marche

LYON, 28 mars (*A. F. P.*). — Le groupe III de la centrale de Génissiat a été remis en marche hier midi, ainsi que le groupe auxiliaire numéro 1, qui alimente l'usine en énergie.

Le groupe II ayant été remis en état le premier, il ne reste plus à mettre en mouvement que le groupe 1, le plus endommagé par l'incendie.

D'ores et déjà, le débit accru du Rhône permet de développer actuellement une puissance supérieure à celle obtenue par tous les groupes avant l'incendie.

ANGERS REÇOIT LA CROIX DE GUERRE

ANGERS, 28 mars (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Au cours d'une prise d'armes qui s'est déroulée place du Général-Leclerc, le général de Montsabert a remis, hier, à la ville d'Angers la croix de guerre, pour la courageuse conduite de la cité pendant l'occupation et lors des combats de la libération.

De son côté le commandant Wood, attaché militaire à l'ambassade des Etats-Unis à Paris, a décoré de la Médaille de la Liberté, ou nom de son gouvernement, le colonel F. F. I Eymault qui avec ses camarades de la résistance d'Angers apporta aux armées alliées une aide efficace.

MAX REIMANN FILS DEGOUTE DU COMMUNISME

BERLIN, 28 mars (U.P.). — Selon le *Telegraf*, sous licence britannique, le fils du leader communiste de l'Allemagne Occidentale, Max Reimann, rentré récemment d'U.R.S.S., où il était dans un camp de prisonniers de guerre, a déclaré que « ses yeux avaient été, ouverts » par ce séjour. D'après le journal, le jeune Reimann a dénoncé le communisme après son retour, et a même refusé de retourner au foyer de ses parents, étant donné le communisme militant de son père.

ESTISSAC. — M. Mollet, ind., bat M Vernier, soc., c.s.
BOUILLY. — M. Hutin, ind., bat M Papillon, c.s., com.

AUDE

Cons. sort. : 12 soc., 3 R.G.R.
Elus 1er tour : 5 soc., 1 R.G.R., 1 ind.
Elus 2e tour : 7 S.F.I.O., 2 rad.
CARCASSONNE. — M. Noubel, soc., élu.
LEZIGNAN. — M. Bassoua, rad., bat M. Doumerc, soc., c.s.
AIZONNE. — M. Satge, ind., bat M Horus, soc., c.s.

AVEYRON

Cons. sort. : 3 soc., 7 R.G.R., 6 M R.P., 5 ind.
Elus 1er tour : 3 R.G.R., 4 M.R.P., 8 ind.
Elus 2e tour : 2 M.R.P., 3 ind., 1 R.P.F.
BELMONT. — M. Galtier, R.P.F., bat M. Birot, ind., c.s.
ESSAIN. — M. Besstère, ind., bat M. Galtier, R.P.F., c.s.
LE SALVETAT. — M. Bousquet, R P.F., bat M. Reynes, rad., c.s.

BELFORT

Cons. sort. : 1 com., 1 soc., 1 R.G.R., 1 ind.
Pas d'élu au 1er tour.
Elus 2e tour : 2 R.P.F., 2 M.R.P.
MM. Braun et Gauthier, M.R.P., MM. Bauer et Lefebvre, R.P.F., élus

BOUCHES-DU-RHONE

Cons. sort : 6 com., 8 soc., 1 R.G.R., 2 M. R. P.
Elus 1er tour : 2 soc., 1 R. G. R., 1 R.P.F.
Elus 2e tour : 7 S.F.I.O., 5 R.P.F., 1 ind.
MARSEILLE (8e). — M. Ripert, R.I P., élu.
MARSEILLE (9e). — M. Jean Chiappe, R.P.F., élu.
MARSEILLE (10e). — M. Louchon R.P.F., élu.

CALVADOS

Cons. sort. : 4 R. G. R., 1 M. R. P., 9 ind., 4 R. P. F., 1 P. R. L.
Elus 1er tour : 1 R. G. R., 6 ind., 7 R. P. F.
Elus 2e tour : 5 R.P.F.
CAEN OUEST. — M. Le Basle, R P.F., élu.
CAEN EST. — M. Buot, R.P.F., élu.
CAUMONT. — M. Marie, R.P.F., élu.
LISIEUX (2e). — M. Bisson, R.P.F., élu.

CANTAL

Cons. sort. : 3 soc., 6 R. G. R., 1 ind., 2 R. P. F.
Elus 1er tour : 2 soc., 2 R. G. R., 2 ind., 1 R P. F.
Elus 2e tour : 3 ind., 1 soc., 1 R.P.F.
SALERS. — Chauvet (ind.) bat Waltez, c. s. (soc.).
MAURIAC. — Charbanne (ind.) bat Magne, c. s. (rad.).

CHARENTE

Cons. sort. : 4 com., 2 soc., 5 R. G. R., 1 M. R. P., 3 ind.
Elus 1er tour : 5 R. G. R., 1 ind., 1 R. P. F.
Elus 2e tour : 3 R.P.F., 3 ind., 2 rad., 1 pays.
HIERSAC. — Bertrand (ind.) bat Brunelière, c. s. (soc.).
MONTBRON. — Bricq (ind.) bat Groulade, c. s. (com.).
RUFFEC. — Lamit (R.G.R.) bat Mlle Brion, c. s. (com.).

CHARENTE-MARITIME

Cons. sort. : 1 com., 5 soc., 10 R. G. R., 3 ind., 1 U. R. R.
Elus 1er tour : 7 R. G. R., 1 R.P.F.
Elus 2e tour (12 ball.) : 5 R.P.F., 4 rad.-soc., 2 ind., 1 soc. ind
LA ROCHELLE. — Madelin (R.P.F.), élu.
SAINTES. — Grenot (R.P.F.) bat Sorillot, c. s. (rad.-soc.).
SAUJON. — Nouge (R.P.F.) bat Boucher, c. s. (S.F.I.O.).
PONS. — Marc Dulin (rad.-soc.), élu.
SAINT-JEAN-D'ANGELY. — Pinaud (rad.-soc.) bat Dubois, c. s. (S. F.I.O.).
ROCHEFORT. — Gallais (R.P.F.) bat Martin, c. s. (S.F.I.O.).
ROYAN. — Métadier (ind.) bat Domecq, c. s. (R.P.F.).

CHER

Cons. sort. : 4 com., 3 soc., 6 R. G. R., 2 ind.
Elus 1er tour : 3 R. G. R., 3 ind
Elus 2e tour (9 ball.) : 3 S.F.I.O., 2 rad.-soc., 2 R.P.F., 1 com., 1 ind. (Les communistes perdent 3 sièges.)
BAUGY. — Cherrier (R.P.F.) bat Poirier (rad.-soc.).
SAINT-AMAND. — Sadrun (ind.) bat le communiste sortant.
Elus 2e tour : 3 S.F.I.O., 2 R.P.F., 3 rad. ind.

Le deuxième tour confirme le premier

(Suite de l'article de Georges GARREAU.)

M. Pierre Cot est battu. M. Ramette étant la seule personnalité du parti ayant échappé de justesse au désastre.

Encore le parti communiste a-t-il bénéficié d'un siège-cadeau en Seine-et-Oise grâce à une élection triangulaire qu'il eût été facile d'éviter. Et ce fait n'est pas unique.

On peut dire que le rôle des communistes sera désormais négligeable dans les assemblées départementales. Et la preuve que la plate-forme de la lutte contre le pacte Atlantique ne valait rien est que les deux candidats radicaux qui s'y étaient ralliés et auxquels les communistes avaient bruyamment apporté leur désistement ont été battus tous les deux, malgré cet appoint de voix, ou peut-être bien à cause de lui...

Les socialistes perdent 117 sièges sur 288, ce qui est également considérable.

Il est toutefois juste de souligner qu'ils n'avaient pas eux-mêmes la prétention de conserver la prédominance exceptionnelle que les élections de 1945 leur avait apportée.

En fait, le renouvellement ne portant que sur la moitié des Conseils généraux, ils conservent encore une situation très forte dans de nombreux départements. Il convient cependant de signaler le raz de marée qui leur a fait perdre au second tour tous leurs sièges dans l'Oise et dont M. Jean Biondi, secrétaire d'Etat à la Fonction publique, a immédiatement tiré les conclusions en résignant ses fonctions de président de l'assemblée cantonale de son département.

R.D.G. + R.P.F. = succès

Le Rassemblement des Gauches — des républicains socialistes à l'U. D.S.R. en passant par les radicaux — totalise 211 sièges contre 186. Mais il doit uniquement ce léger succès au fait que les apparentés R.P. F. sont passés de 8 à 31. Les dirigeants du parti radical espéraient certainement mieux.

C'est finalement le M.R.P. qui a soutenu le plus brillamment au second tour les couleurs de la Troisième Force pure puisqu'il gagne 7 sièges. Ainsi ce parti, hostile par principe au régime électoral à deux tours, a perdu près de la moitié de ses sièges au premier scrutin et bénéficie au second du jeu de ces coalitions que sa doctrine condamne. Résultat apparemment paradoxal mais qui peut constituer un enseignement.

Quant à « l'équipe du Reste » — indépendants, R.P.F. et P.R.L. — elle est, comme au premier tour, la grande gagnante puisqu'elle passe de 97 à 306 sièges, soit 209 gains.

Sans doute épiloguera-t-on sur ce qui revient au R.P.F. et aux modérés, et il est douteux que les statistiques du Rassemblement du Peuple Français coïncident avec celles de l'Intérieur.

Cependant, celles-ci reconnaissent au R.P.F. 188 sièges au second tour. Et même en tenant ce chiffre pour exact, cela constitue — et de loin — le plus gros gain de la journée.

Quant à la Troisième Force pure, sa position ne sort guère renforcée d'une compétition dans laquelle deux de ses ministres, MM. Coste-Floret et Eugène Thomas, ont mordu la poussière.

Car il n'est pas superflu de rappeler que la Troisième Force ne comportait initialement que le parti socialiste, le Rassemblement des Gauches et le M.R.P., partis dont le bilan se traduit en perte.

Elle serait donc nettement battue si MM. Robert Schuman et Queuille n'avaient pas eu le sens politique d'élargir progressivement leur majorité jusqu'au P.R.L., ce qui permet au bloc gouvernemental de se déclarer satisfait. Mais il est clair que la solidité de cette majorité dépend désormais de la fidélité des indépendants et des modérés dont la position morale sort renforcée de cette confrontation avec le suffrage universel.

C'est ce que M. Pleven a déjà souligné et que M. Paul Reynaud précisera sans doute dans le grand discours politique qu'il doit prononcer le 6 avril prochain au banquet des Indépendants.

En y ajoutant les 279 socialistes, les 110 M.R.P. et les indépendants de gauche (77), la coalition gouvernementale dispose de 821 sièges, soit la majorité absolue, sur les 1.508 sièges renouvelés. Encore faut-il admettre que 250 élus indépendants, non affiliés au R.P.F., sont pour une très grande part favorables à la politique de redressement de la France pratiquée par le gouvernement.

LES PARTIS DÉCLARENT :

(Suite de la première page.)

ment en tête de toutes les formations politiques et qu'il représentait une force avec laquelle il serait absurde de ne pas vouloir compter ».

S.F.I.O. (M. Commin)

« Les résultats déjà connus sont sensiblement semblables à ceux du premier tour. Le parti socialiste conservera, dans les assemblées départementales, une influence déterminante. Le parti communiste, le grand vaincu de cette consultation, n'aura qu'un petit nombre d'élus et son influence sera insignifiante. Le R. P. F. n'a pu susciter ce grand mouvement d'opinion qu'il escomptait et n'a pu atteindre les objectifs antirépublicains et anticonstitutionnels qu'il s'était fixés. »

R.G.R. (M. Jean-P. David)

« Le deuxième tour de scrutin des élections cantonales a fourni la preuve que les Français ont compris la nécessité d'éliminer les communistes des assemblées départementales. C'est dans cet esprit que la plupart des désistements ont été opérés.

» Le corps électoral, dans sa majorité, a voté d'une façon disciplinée. Il est à regretter, cependant, que cette discipline ait fait défaut à Versailles, assurant aux communistes un gain inespéré.

» Le R. G. R. confirme son avance du premier tour, avance dont toute la portée ne sera connue que lorsque tous les élus catalogués sous le vocable « indépendants » auront, lors de la prochaine session des conseils généraux, affirmé leur position. »

RAD.-SOC. (M. Martinaud-Deplat)

« Je constate que les élus du R. G.R. arrivent en tête avec 355 sièges.

P. C. (M. Fajon)

« La coalition monstrueuse qui va des dirigeants socialistes aux gaullistes en passant par les chefs du M. R. P. et du parti radical, n'a pu empêcher l'élection de nos candidats dans un certain nombre de cantons.

» En bref, dans les élections d'hier, qui attestent la solidité inébranlable de leur parti et son autorité grandissante, les communistes puiseront des forces nouvelles pour rassembler, dans l'action contre les fauteurs de guerre, tous les travailleurs, tous les démocrates convaincus, tous les bons Français. »

REP. IND. M. Paul Reynaud:

— Le succès des indépendants a pris une telle ampleur qu'il constitue un fait politique qui ne peut être ignoré.

« Avant d'en tirer prochainement les conclusions qu'il impose, à notre avis, je m'entretiendrai de la situation ainsi créée avec quelques-uns de mes collègues des groupes républicains indépendants et apparentés des deux Assemblées. »

Secrétariat général M. R. P.

« Victoire républicaine. D'ores et déjà, et sous bénéfice des précisions que nous feront parvenir nos fédérations, nous constatons que le nombre actuellement connu de nos élus est supérieur au nombre de nos conseillers sortants. »

CORREZE

Cons. sort : 3 com., 5 soc., 5 R.G.R., 1 M. R. P., 1 ind.
Elus 1er tour : 3 soc., 3 R. G. R., 2 M. R. P.
Elus 2e tour : 2 rad., 1 ind.
AYEN. — M. Lagarde, ind., bat M Simon, rad. soc., c.s.
DONZENAC. — M. Labrousse, sén. rad., réélu.
ARGENTAL. — M. Peyralbe, ind., bat M. Germain, c. s.

CORSE

Le parti radical enlève la majorité absolue au conseil général avec 36 sièges sur 62.

Cons. sort. : 4 com., 11 soc., 12 R. G. R., 1 soc. ind., 3 R. P. F.
Elus 1er tour : 1 com., 3 soc., 12 R. G. R., 4 ind., 4 R. P. F.
Elus 2e tour : 1 R.P.F., 5 rad., 1 ind.
SAINT-FLORENT. — M. Maestracci, R.G.R., élu.
CALACUCCIA. — M. Albertini, R. G.R., élu.
TERRA-VECCHIA. — M. Zuccarelli R.P.F., élu.
BONIFACIO. — M. Panzani, R.G.R., élu.

De nouvelles adhésions d'élus au R. P. F. ont été en outre enregistrées. Il s'agit de celles de MM. Panzani (Bonifacio), Albertini (Calacuccia), Maestracci (Muro) et Maestracci (Saint-Florent).

D'autre part, il convient d'ajouter à la liste des élus R. P. F. du premier tour, les noms de MM. Miniconi (Bocognano) et Battesti (Corte).

COTE-D'OR

Cons. sort. : 6 soc., 3 R. G. R., 9 ind.
Elus 1er tour : 1 soc., 1 R. G. R., 8 ind.
DIJON (OUEST). — Le chanoine Kir, dép.-maire (ind.), réélu.
ARNAY-LE-DUC. — Dureux (R.P.F.) bat Meunier, dép. app. com., c. s.
NUITS-SAINT-GEORGES. — Barbin (R.P.F.) bat Jean Bouhey, dép., c. s. (soc.).
AIGNAY-LE-DUC. — Lavier (ind.), réélu.
MONTBARD. — Mazet (soc.), réélu

COTES-DU-NORD

Cons. sort. : 6 com., 7 soc., 4 R.G.R., 5 M.R.P.
Elus au 1er tour : 2 com., 1 soc., 3 R.G.R., 2 ind.
Elus 2e tour : 6 ind., 2 S.F.I.O., 3 R.P.F., 2 M.R.P., 2 com., 1 pays.
LOUDEAC. — Cornier (ind. R.P.F.), élu.
ETABLES. — Lozet (M.R.P.), c. s., bat Mazier, dép. (S.F.I.O.).
LOUDEAC. — Cordier, maire (R.P.F.), bat Le Plenier, c. s. (S.F.I.O.)
CHATELAUDREN. — Pellan (R.P.F.) bat le rad.-soc. sort.
DINAN. — Aubert (ind.) bat Ferget (ind.).
MATIGNON. — Ballan (Ind.) bat Hourdin, c. s. (soc.).

CREUSE

Cons. sort. : 2 com., 7 soc., 3 R.G.R.
Elus 1er tour : 4 soc., 2 R.G.R.
Elus 2e tour : 4 S.F.I.O., 2 R.G.R., 1 ind.
AUBUSSON. — Pauly, sén. (S.F.I.O.), c. s., réélu.
BOURGANEUF. — Chazette, sén (S.F.I.O.), élu.

DEUX-SEVRES

Cons. sort. : 1 com., 3 soc., 7 R. G.R., 1 M.R.P., 1 ind., 2 P.R.L.
Elus 1er tour : 1 soc., 3 R.G.R., 1 M.R.P., 1 ind.
Elus 2e tour : 3 ind., 1 S.F.I.O., 1 P.R.L.
MIORT. — Dr Sulre, R.P.F., élu.
MENIGOUTE. — M. Roullet, ind. (R P.F.), élu.
LEZAY. — M. Lagorre, rad. soc., réélu.

DORDOGNE

Cons. sort. : 4 com., 9 soc., 9 R.G.R., 1 ind.
Elus 1er tour : 1 com., 3 soc., 3 R G.R.
Elus 2e tour : 9 R.G.R., 6 S.F.I.O., 1 ind.
BRANTOME. — M. Puygauthier, R. G.R., élu.
HAUTEFORT. — M. Querol, R.G.R., élu.
BERGERAC. — M. Ventenat, vice-président du R.G.R. élu ; MM. Lavaud et Méalet, c.s. S.F.I.O., sont réélus.
Elus 2e tour : 3 ind., 1 S.F.I.O., 1 P.R.L.
PONTARLIER. — M. Henriet, ind. bat M. Besançon, c.s., R.P.F.
PONT-DE-ROIDE. — M. Dayet, ind. bat Levy, c.s., soc.

DOUBS

Cons. sort. : 1 soc., 3 RG.R., 1 M. R.P., 2 ind., 8 P.R.L.
Elus 1er tour : 1 ind, 7 P.R.L.
Elus 2e tour : 3 ind., 1 R.P.F., 1 R.G.R., 1 ind.
EVREUX NORD. — M. Bergougnan, ind., R.P.F., élu.
PACY-SUR-EURE. — M. Duguay, ind., élu.
BERNAY. — M. Héon, R.P.F., élu.
COUCHES. — Dr. Guilbaud, ind., bat Leperlier, rad.-soc., c.s.

DROME

Cons. sort. : 2 com., 6 soc., 3 R G.R., 2 ind.
Elus 1er tour : 4 soc., 1 R.G.R., 1 M.R.P.
Elus 2e tour : 2 S.F.I.O., 2 M.R.P., 2 rad. soc., 2 ind.
BOURG-DE-PEAGE. — M. H. Durand, M.R.P., bat M. Comte, soc., c.s.
GRIGNAC. — M. Gilles S.F.I.O., élu
MONTELIMAR. — M. Pic, sén. S.F I.O., c.s., réélu.
PIERRELATTE. — M. Jaume, ind., élu.
TAIN. — M. P. Durand, M.R.P., bat M. Nicolas, soc., c.s.

EURE

Cons. sort. : 6 soc., 8 R.G.R., 5 U R.D.
Elus 1er tour : 5 R.G.R., 4 ind., 2 R.P.F.

EURE-ET-LOIR

Cons. sort. : 2 soc., 4 R.G.R., 4 ind., 1 R.P.F.
Elus 1er tour : 2 R.G.R., 2 ind., 1 R.P.F.
ORGERES. — M. Perdereau, ind., bat Roger, S.F.I.O., c.s.
THIRON. — M. Lamirault, R.P.F., bat M. Berneron, S.F.I.O., c.s.
CHATEAUDUN. — M. Caquineau, ind., bat M. Baixas, S.F.I.O., c.s.
SAUVILLE. — M. Billard, R.P.F., bat M. Monteil, rad., c.s.
DREUX. — M. Viollette, dép. rép. soc., réélu.

FINISTERE

Cons. sort. : 3 soc., 4 R.G.R., 4 ind., 1 R.P.F.
Elus 1er tour : 1 soc., 1 ind., 4 R P.F.
Elus 2e tour : 9 R.P.F., 2 com., 1 M.R.P., 1 rad., 2 ind.
BREST (2e). — M. Jaouen, sén., réélu.
BREST (3e). — M. Chumin, maire, bat M. Julien, S.F.I.O., c.s.
PLOUZEVEDE. — M. Quémeneur, R P.F., bat Larnicat, c.s., com.
ROSPORDEN. — M. Kergoulay, R.P. F., élu.

GARD

Cons. sort. : 5 com., 12 soc., 1 ind., 1 soc. un., 1 R.G.R.
Elus 1er tour : 5 soc., 1 M.R.P.
Elus 2e tour : 7 soc., 2 R.G.R., 3 R.P.F., 2 ind.
ALES. — M. Barraud, maire S.F.I.O., élu.
NIMES (1re). — M. Rambaud, R.P.F., bat M. Mouleau, com. c.s.
LE VIGAN. — de Seperta ind., bat Plauhier, rad., c. s.
ALFON. — M. Rouquette, S.F.I.O., bat M. Souchon, M.R.P., c. s.
SUMENE. — M. de Rameile, anc. dép., ind., c.s., réélu.
ROQUEMAURE. — M. Balazut, R G.R., bat M. Granier, soc., c.s.
SAINT-ESPRIT. — M. Philip, R.P.F., bat le sortant, soc.
LODIGNAN. — M. Constant, S.F.I.O., bat M. Peyren, com., c.s.
BESSEGES. — M. Peyric, S.F.I.O., bat Eyriac, com., c.s.

GARONNE (Haute-)

Cons. sort. : 2 com., 30 soc., 6 R. G.R., 1 M. R.P.
Elus 1er tour : 9 soc., 1 R.G.R.
Elus 2e tour : 4 S.F.I.O., 4 R.G.R., 1 M.R.P., 1 ind.
TOULOUSE OUEST. — M. Montel, S.F.I.O., bat M. Ducel, c.s., com.
MONTASTRUC. — M. Bourgès-Maunoury, dép., rad-soc., élu.
VILLEFRANCHE-DE-LAURAGAIS. — M. Turines, R.G.R., bat M. Berseille, S.F.I.O., c.s.
ISLE-EN-DODON. — M. H. Dupuy, R.G.R., anc. min., élu.
SAINT-GAUDENS. — M. Comet, R.G R., bat Olle, soc., c.s.

GERS

Cons. sort. : 1. com., 9 soc., 3 R.G.R
Elus 1er tour : 1 soc., 3 R.G.R.
Elus 2e tour : 5 S.F.I.O., 4 rad., 1 M.R.P., 1 R.P.F.
MIRAMAS. — M. Lure, soc., bat M Cau, rad., c.s.
LOMBEZ. — M. Maymal, R.P.F., bat M. Tourian, c.s., soc.
MASSEUBE. — M. Dattas, S.F.I.O., bat M. Baup, com., c.s.
FLEURANCE. — Descomp, sén., S.F. I.O., réélu.
MONTREAL. — M. Demis, rad., bat M. Lavarque, soc., c.s.

GIRONDE

Cons. sort : 2 com., 11 soc., 6 R G.R., 3 ind.
Elus 1er tour : 5. soc., 2. R.G.R., 2 ind., 4 R.P.F.
Elus 2e tour : 4 R.P.F., 4 S.F.I.O., 1 R.G.R., 1 rad. soc., 1 ind.
BORDEAUX-2e. — M. Casteran, R.P.F., bat M. Ramarony, c. s., ind. droite.
BORDEAUX-4e. — Laligne, R.P.F., bat M. Lasserre, S.F.I.O., anc. dep.
BORDEAUX-6e. — M. Costes, R.P.F., élu. M. Dubourquet, com., sort., battu.
PAUILLAC. — M. Ferrand, ind., bat Duphil, soc. sort.
SAINT-MAGAIRE. — M. Roger Paul, R.P.F., bat M. Thomas, soc., c. s.
CARBON-BLANC. — M. Cabannes, anc. dép., S.F.I.O., c. s., élu.

HERAULT

Cons. sort. : 3 com., 10 soc., 1 R G.R., 4 ind
Elus 1er tour : 2 soc., 2 ind., 2 R G.R.
Elus 2e tour : 7 S.F.I.O., 3 rad. soc., 1 M.R.P., 1 ind.
GANGES. — M. P. Coste-Floret, ministre de la France d'outre-mer, battu par un indépendant.
BEZIERS-2e. — M. Donnadieu, R.G.R., bat M. Lazare, com., c. s.
BEZIERS-1er. — M. Fouilhe, R.G.R., bat M. Forgus, c. s., com.
SERVIAU. — M. Albert, rad., soc., élu.
PEZENAS. — M. Jean, sén., S.F.I.O., c. s., réélu.

ILLE-ET-VILAINE

Cons. sort. : 5 R.G.R., 6 M.R.P., 7 ind., 3 U.R.D.
Elus 1er tour : 1 R.G.R., 1 M.R.P., 5 R.P.F., 5 ind.
CANCALE. — M. Briard, R.P.F., élu.
RENNES. — M. de La Forest, ind., élu
RENNES (Ouest). — M. Joly, R.P.F., bat M.R.P. c. s.
COMBOURG. — M. Denis, pay. ind., élu.

INDRE

Cons. sort. : 1 com., 6 soc., 3 R.G. R., 2 ind.
Elus 1er tour : 1 soci., 2 R.G.R., 1 M.R.P.
Elus au 2e tour : 3 R.G.R., 2 S.F. I.O., 1 ind.
CHATEAUROUX. — M. Martin, M. R.P., élu.
ARDENTES. — M. Wissocq, R.G.R., élu.
ISSOUDUN. — M. Caillaud, ind., élu.
SAINT-SEVERS. — M. Mauron, ind., élu.
SAINT-GAULTIER. — M. Pallleron, R.G.R., élu.

INDRE-ET-LOIRE

Cons. sort. : 6 soc., 2 R.G.R., 2 M. R.P., 2 ind.
Elus 1er tour : 2 R.G.R., 2 ind.
Elus au 2e tour : 3 R.P.F., 3 rad., 2 ind.
BLERE. — M. Homet, R.G.R., R.P. F., élu.
CHATEAU-LAVALLIERE. — M. Voisin, R.P.F., bat Auneau, soc., c.s.
LE GRAND-PRESSIGNY. — M. Léger, R.G.R., élu.
LIGUEIL. — M. Lemaigre-Dubreuil, ind., élu.
TOURS NORD. — M. Séressta, R.P. F., bat le soc., c.s.
BLERE. — M. Honnette, R.G.R., R. P.F., bat M. Crespin, S.F.I.O., c.s.
NEUVY-LE-ROI. — M. Girard, ind., bat M. Mousau, dép. M.R.P., c.s.

ISERE

Cons. sort. : 1 com., 6 soc., 10 R.G. R., 3 M.R.P., 1 ind.
Elus 1er tour : 3 soc., 5 R.G.R., 1 M.R.P., 1 ind.
Elus 2e tour : 3 M.R.P., 3 rad., 1 S.F. I.O., 1 ind., 1 R.P.F., 1 com.
CREMIEU. — M. Delphine, rad. soc., élu.
HEYRIEUX. — M. Lecerf, ind., bat M. Rigard, S.F.I.O., c. s.
MEUS. — M. Brun, M.R.P., élu.
SAINT-MARCELLIN. — M. Didier, ind., élu.
VILLARS-DE-LANS. — M. Ravaud, R.P.F., bat M.R.P. sortant.

JURA

Cons. sort. : 2 com., 5 soc., 6 R.G.R., 1 M.R.P.
Elus 1er tour : 2 R.G.R., 1 M.R.P., 1 ind.
ARBOIS. — M. Poux, R.P.F., élu.
CLAIRVAUX. — M. Claudel, R.G.R., élu.
ARINTHOD. — M. Berthelon, M.R.P., élu.
NOZERAY. — M. Jules Pierre, R.P.F., bat M. Bœuf, ind.
MONTBAREL. — M. Jouffroy, ind., bat M. Outrey, com., c. s.
CHEMIN. — M. Hutin, R.P.F., bat M. Molard, R.G.R.
SELLIERES. — M. Tresy, ind., bat M. Durand, soc., c. s.
MOIRANS. — M. Delatour, pay., bat M. Perrier, com., c. s.
ARINTHOD. — M. Berthelon, M.R.P., élu.

LANDES

Cons. sort. : 10 soc., 4 R.G.R.
Elus 1er tour : 3 soc., 4 R.G.R.
Elus 2e tour : 2 R.G.R., 2 S.F.I.O., 2 rad. soc., 1 R.P.F.
SAINT-VINCENT. — M. Delpuech, R.G.R., bat M. Capgras, v.-pt. cons. gén., S.F.I.O.
AMOU. — M. Coudane, maire, R.G.R., élu.
MORCENX. — M. Lamarque, rad. soc., bat M. Brouat, soc., c. s.
MONT-DE-MARSAN. — M. David, dép., S.F.I.O., battu par M. Besson, R.P.F.

LOIR-ET-CHER

Cons. sort. : 5 soc., 6 R.G.R., 1 ind.
Elus 1er tour : 2 soc., 1 R.P.F.
Elus 2e tour : 1 S.F.I.O., 2 M.R.P., 1 R.P.F., 2 rad., 3 ind.
ROMORANTIN. — M. Leclerc, ind., bat M. Bretman, ind.
MEHUNG-SUR-BEUVRON. — M. Guyon, sén., R.P.F., réélu.
OUZOIR-LE-MARCHE. — M. Simon, ind., bat M. Gallia, rad. soc.
MONDOUBLEAU. — M. de Vigneau, ind., bat M. Ghiebrandt, soc., c. s.

LOIRE

Cons. sort. : 1 com., 2 soc., 4 R.G.R., 1 M.R.P., 9 ind.
Elus 1er tour : 2 R.G.R., 3 ind., 3 R.P.F.
Elus au 2e tour : 2 R.P.F., 5 ind.
PACAUDIERE. — M. Bourgain, ind., bat Vial, com., c.s.
PERREUX. — M. Monroé, ind., bat M. Gallet, U.D.S.R., c.s.
FEURS. — M. Champier, ind., bat M. Martin, c.s., rad.
SAINT-ETIENNE OUEST. — M. Pisqualine, R.P.F., bat Bergeret, d.p. M.R.P., c.s.
SAINT-ETIENNE EST. — M. Durafour, R.P.F., élu.
MONTBRISON. — M. Vicard, ind., bat M. Faurère, ind., c.s.

LOIRE (Haute-)

Cons. sort. : 1 com., 4 soc., 6 R.G.R., 1 M.R.P., 2 ind.
Elus 1er tour : 1 soc., 2 R.G.R., 1 M.R.P., 5 ind.
Elus 2e tour : 2 rad. soc., 1 S.F.I.O., 1 ind., 1 pay.
SAINT-CHAMOND. — M. Pinay, secr. d'Etat, ind., c. s., réélu.
SAINT-PAULIEU. — M. Deshors, dép., paysan, élu.
PRADELLES. — M. Hilaire, ind., bat M. Jouhannel, rad. soc., c. s.

LOIRE-INFERIEURE

Cons. sort. : 1 soc., 4 R.G.R., 2 M R.P., 2 ind., 5 P.R.L. 9 U.R.D.
Elus 1er tour : 2 R.G.R., 12 ind., 4 R.P.F., 2 P.R.L.
Elus 2e tour : 2 ind., 1 R.P.F., 1 S. F.I.O.

LOIRET

Cons. sort. : 3 soc., 4 R.G.R., 2 M. R.P., 4 R.

DANS LES DEPARTEMENTS

GRAMAT. — M. Castagnot, rad. soc., élu.
GOURDON. — M. Milhomme, rad soc., bat M. Lascoux, soc., c.s.
SOUILLAC. — M. Massaud, soc., bat M. Laval, com., c.s.
LA CAPELLE-MARIVAL. — M. Cassan, ind., bat M. Lafage, rad. soc., c.s.
CAHORS (Nord). — M. Eyrolles, M.R.P., bat M. Malique, soc., c.s.
CAHORS (Sud). — Docteur Calvet, maire R.G.R., élu.
LAUZES. — M. Garrigou, anc. sén. rad. soc., élu.
MONTCUQ. — M. Lespinet, R.G.R., élu en remplacement de M. Mercadier, S.F.I.O., décédé.
SAINT-GERY. — M. Garnal, R.P.F., élu.

LOT-ET-GARONNE

Cons. sort. : 5 com., 6 soc., 5 R.G.R., 1 ind.
Elus 1er tour : 1 com., 2 R.G.R., 1 ind.
Elus 2e tour : 6 rad.-soc., 3 S.F.I.O., 2 M.R.P., 1 P.S.U., 1 ind.
CANCON. — Restat, sén. (R.G.R.), élu.
TONNEINS. — Roubet (S.F.I.O.), élu.
MONTFLANQUIN. — Schloesigne (r.-s.) bat Claverie (soc.), c. s.
BEAUVILLE. — Mirabelle (r.-s.) bat Cendis (soc.), c. s.

LOZERE

Cons. sort. : 1 soc., 4 R.G.R., 5 M.R.P., 3 ind.
Elus 1er tour : 2 soc., 2 R.G.R., 6 ind., 1 R.P.F.
Elus 2e tour : 2 ind.

MAINE-ET-LOIRE

Cons. sort. : 1 soc., 1 R.G.R., 4 M.R.P., 7 ind., 3 U.R.D., 1 rép.
Elus 1er tour : 7 ind., 7 R.P.F.
Elus 2e tour : 1 R.P.F., 1 ind., 1 M.R.P.
ANGERS (Sud-Est). — Bourbeillon (R.P.F.) bat Mme Camonne (soc. sortante).
DURTAL. — Deblois (ind.) bat Ragualne (rad. ind. sort.).

MANCHE

Cons. sort. : 3 soc., 3 M.R.P., 13 ind., 5 U.R.D.
Elus 1er tour : 6 ind., 11 R.P.F.
Elus 2e tour : 3 R.P.F., 1 M.R.P., 2 rép. ind.
SAINT-LO. — M. Lavalley, c.s., R.P.F., réélu.
COUTANCES. — M. Chauvel, c.s., M.R.P., réélu.
TORIGNY. — M. Joly, ind., élu.
BRICQUEBEC. — M. Grillard, R.P.F., élu.
BEAUMONT-HAGUE. — M. J. Patris, R.P.F., élu.
VILLEDIEU. — M. René Quintin, r.i., élu.

MARNE

Cons. sort. : 3 com., 4 soc., 5 R.G.R., 2 ind., 1 U.R.D., 1 R.P.F.
Elus 1er tour : 1 R.G.R., 2 ind., 1 R.P.F.
Elus 2e tour : 2 soc., 3 M.R.P., 2 rép. ind., 2 rad.-soc., 1 rad.-soc. R.G.R., 1 R.P.F.
ECURY. — M. Anxionnaz, dép., (rad.-soc.), élu.
REIMS (1er). — Raulet (R.P.F.) bat Thénot, c. s. (Al. rép.).
REIMS (4e). — Bride (M.R.P.) bat Kinet, c. s. (com.).
THIEBLEMENT. — Goblet (M.R.P.) bat Gloizes, c. s. (com.).

MARNE (Haute-)

Cons. sort. : 1 com., 2 soc., 7 R.G.R., 2 M.R.P., 2 ind.
Elus 1er tour : 6 R.G.R., 1 ind., 2 R.P.F.
Elus 2e tour : 2 R.P.F., 2 rad.-soc., 1 ind.
CHAUMONT. — M. Masson, dép. rad., réélu.
SAINT-DIZIER. — M. Charpentier, R.P.F. bat M. Cartier, c.s., dép. com.
WASSY. — M. Cachat, R.P.F., élu.
AUBRIVE. — M. Deloix, R.G.R., bat Mme Guénin, c.s., M.R.P.
COUGEAU. — M. Jean Fonty, r.i., bat M. Baillot, c.s., R.G.R.

MAYENNE

Cons. sort. : 7 R.G.R., 7 ind.
Elus 1er tour : 2 R.G.R., 2 M.R.P., 3 R.P.F., 2 ind.
Elus 2e tour : 2 M.R.P., 2 ind.
LAVAL (EST). — Elain, dép., c. s. (M.R.P.).
EYRON. — Vaudepied (ind.), élu.
CHAILLANT. — Boucher (ind.), élu.
SAINT-AIGNAN. — Vivien (M.R.P.), élu.

MEURTHE-ET-MOSEL.

Cons. sort. : 4 soc., 6 ind., 3 P.R.L., 1 U.R.D.
Elus 1er tour : 2 R.G.R., 1 ind., 6 R.P.F.
Elus 2e tour : 5 R.P.F., 1 M.R.P.
LUNEVILLE (NORD). — Bichat (M.R.P.), élu.
LONGWY. — Lejeune (R.P.F.) bat Lafont, c. s. (soc.).
NANCY (NORD). — Linard (R.P.F.) bat de Lambilly, c. s. (P.R.L.).
SAINT-NICOLAS. — Berlet (R.P.F.) bat Clavel, c. s. (soc.).

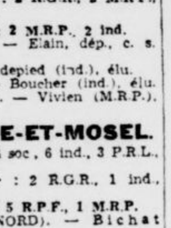
MEUSE

Cons. sort. : 1 soc., 4 R.G.R., 5 M.R.P., 3 ind., 1 U.R.D.
Elus 1er tour : 1 R.G.R., 1 M.R.P., 7 R.P.F., 4 ind.
Elu 2e tour : 1 R.P.F.
VERDUN. — M. Tourte, R.P.F., bat M. Rochette, c.s., M.R.P.

MORBIHAN

Cons. sort. : 2 com., 2 soc., 4 R.G.R., 3 M.R.P., 2 ind., 6 U.R.D.
Elus 1er tour : 1 M.R.P., 4 R.P.F., 5 ind.
Elus 2e tour : 5 R.P.F., 1 ind. de gauche.
GOURIN. — Le Calvez (R.P.F.) remplace Le Coutaller, dép., c. s. (soc.).
VANNES (OUEST). — Franco (R.P.F.) bat Dalido (M.R.P.).
PLUVIGNER. — Le Strat (R.P.F.) bat Pascal, c. s. (ind. gauche).
LA TRINITE. — Jarnigou (ind. de gauche), élu.
LORIENT (2e). — Jouannic (R.P.F.) bat Guillemet, c. s. (com.).

L'ESTOMAC SOULAGÉ
en quelques minutes
grâce à ces bonnes pastilles sucrées contre l'acidité.



Brûlures, Aigreurs, Migraines d'origine digestive, Crampes d'estomac.

Vous pouvez maintenant soulager rapidement les maux d'estomac et faciliter en même temps le travail de la digestion en suçant simplement, comme des bonbons, 2 pastilles Rennie : Les principes calmants, digestifs et anti-acides qu'elles contiennent sous la forme agréable de pastilles sucrées, neutralisent les acides en excès de la fermentation dans l'estomac, si bien que les douleurs et les aigreurs cessent tout naturellement. Brûlures, crampes et migraines d'origine digestive sont vite calmées. Pastilles Rennie, toutes pharm. V. 21 P 19012.

Paris-presse
l'intransigeant
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Télép. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

Le 26 mars 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 524.400 ex.

Les directeurs-gérants :
Philippe BARRES Ève CURIE

SOCIÉTÉ NATIONALE DE L'ENTREPRISE DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU
Imp. Richelieu Paris 2e

2 3 4 5 6 A B C D

5. Paris-presse-l'intran (e)

La grande nuit de l'Intérieur

N'eût été le grand nombre de fenêtres allumées, rien n'aurait trahi l'animation inaccoutumée qui régnait, la nuit dernière, place Beauvau, au ministère de l'Intérieur.

Où M. Jules Moch l'échappe belle

« Intra muros », tout se passe dans le calme. Le maître de céans, M. Jules Moch, parti le matin même par avion pour l'Hérault, où il avait tenu à remplir son devoir d'électeur, était rentré en fin d'après-midi. Son voyage de retour avait été particulièrement mouvementé. Au départ, l'avion avait effectué un effrayant tête à queue ; à l'arrivée à Paris, l'appareil dépassa largement la limite de la piste, un amortisseur étant faussé. Les décors furent évités de justesse par le pilote.

M. Lebureau vous parle

A partir de 21 heures, dans le grand salon réservé aux journalistes, quelques hauts fonctionnaires des services se relayèrent devant le micro, avec un bonheur inégal, pour annoncer les résultats.

On put entendre l'un d'eux articuler, avec une conviction naïve et imperturbable, des phrases de ce genre : « pour le département de l'Ain, avant le renouvellement, le conseil général se composait ainsi : S.F.I.O. ..., radicaux ..., M.R.P. ... Composition actuelle : Radicaux ..., S.F.I.O. ... M.R.P. ...

Petits divertissements

Les journalistes, tout en griffonnant à la hâte dans une tabagie suffocante, trouvèrent, dans le simple énoncé des résultats de quoi se divertir. Imitons-les en saluant le succès de M. Bessonrad, élu à Mont-de-Marsan sous l'étiquette suivante : « Socialiste-R.G.R., affilié R.P.F. ».

Voilà un candidat qui n'a pas manqué d'atouts dans son jeu !

Coïncidence amusante, à Pontarlier M. Henriet bat M. Besançon.

Relevons, d'autre part, dans la longue liste des élus les noms particulièrement amusants de Lalol, Paux, Mirabel, Jobard, Tourte (il a prouvé qu'il ne l'était pas tellement), Chapelet (qui n'appartient pas au M.R.P., mais à la S.F.I.O.), et pour conclure, comme il se doit, celui de M. Rideau républicain indépendant.

Sans oublier, naturellement, M. Leroy... communiste.

Durand-Dupont and Co

L'association « Durand-Dupont » s'est vaillamment comportée dans le sprint final.

Dans la Drôme, P. Durand s'est fait élire à Bourg-de-Péage et H. Durand en a fait autant à Tain-l'Hermitage.

— Dans l'Oise, MM. Dubois, Dufour et Duval, tous trois R.P.F., ont franchi la ligne d'arrivée les doigts dans le nez, ricanant, souriant, notre confrère Dupont.

Jeu de chiffres

Les statistiques partielles publiées au compte-gouttes par les services du ministère de l'Intérieur sont toujours étudiées de façon à paraître aussi favorables que possible au gouvernement. C'est là une tradition à laquelle on n'a point failli la nuit dernière.

En allant fureter clandestinement dans les services de M. Jules Moch, aux environs de 21 h. 30, nous pouvions apprendre que 300 télégrammes sur 724 étaient déjà parvenus place Beauvau. Or, la première statistique officielle fut communiquée aux journalistes à 23 h. 30, et encore ne portait-elle que sur 250 cantons. On avait donc pris largement le temps de faire un choix parmi les résultats. La chose est d'autant plus évidente que les machines perforatrices établissent automatiquement les statistiques au fur et à mesure qu'arrivent les résultats.

A la vérité, ce petit truquage, encore que bien innocent, paraît assez vain puisque, en fin de compte, il a bien fallu publier une statistique définitive qui n'était pas particulièrement triomphante pour les partis gouvernementaux.

Maurice TILLIER.

MOSELLE

Cons. sort : 3 com., 2 soc., 2 R.G.R., 8 M.R.P., 1 R.P.F., 2 P.R.L., 1 ind.
Elus 1er tour : 3 R.P.F., 1 ind.
Elus 2e tour : 10 R.P.F., 2 ind., 2 M.R.P.
BOULAY. — Martin (R.P.), élu.
GORZE. — Driant (R.P.F.), élu.
CATTENOM. — Schmitt (R.P.F.), élu.
CHATEAU-SALINS. — Roupprich (R.P.F.) bat M. Thirlet, dép. c. s. (R.I.)
BITCHE. — Lang (R.P.F.) bat M. Schell, c. s. (R.I.)
FORBACH. — Busch, sén. (R.P.F.) bat Waghermaecher (soc.).
SAINT-AVOLD. — Robert (M.R.P.) bat Muller, c. s. (com.), anc. sén.
METZ-VILLE. — Barthélemy (R.P.F.) bat Scholler (ind. gauche).
SARREBOURG. — Halsch (R.P.F.), réélu.
METZ-VILLE (2e). — de Maud'huy, c. s. (M.R.P.), réélu.
THIONVILLE. — Dr Schmitt (ind.) bat Muller, c. s. (R.P.F.).

NIEVRE

Cons. sort. : 3 com., 5 soc., 1 R.G.R., 2 M.R.P., 1 ind., 2 P.R.L.
Elus 1er tour : 2 R.G.R., 3 ind.
Elus 2e tour : 1 com., 2 soc., 2 R.P.F., 1 ind., 1 rép. ind., 1 ind. de g.
FOURS. — Caudant (ind.) bat Landet (com. sort.).
LA CHARITE. — Simonot (R.P.F.) bat Turiot (soc. sort.).
SAINT-SAULGE. — Laurel, c. s. (soc.), réélu.
LUZY. — Bondeux, c. s. (soc.), réélu.
DECIZE. — Perronnet, c. s. (com.), réélu par 2.894 voix contre 2.389 à M. Narboux (soc.) et 1.985 à M. Béranger, député (M.R.P.).

NORD

Cons. sort. : 9 com., 18 soc., 4 M.R.P., 3 ind.
Elus 1er tour : 1 soc., 3 R.P.F.
PONT-A-MARCQ. — M. Augustin Laurent, anc. min. (soc.), élu.
SAINT-AMAND. — Manouvrier (soc.) bat Lemaître (P.R.L.).
SOLESMES. — Pavot, c. s. (soc.), élu.
LE QUESNOY. — Robert Lior (R.P.F.) bat Eugène Thomas, secrét. d'Etat aux P.T.T. (soc.), par 2.650 voix contre 2.537.
SOLRE-LE-CHATEAU. — Rouge (R.I.) élu.
ROUBAIX-EST. — Provo (soc.) bat Delassoz, c. s (com.).
BAILLEUL-N.-E. — Houche (R.P.F.), réélu.
AVESNES-NORD. — Larivière (R.P.F.) bat Cuisinier, c. s. (soc.).
LILLE-SUD-EST. — Gaiffic, maire de Lille (R.P.F.), élu.
HAZEBROUCK-NORD. — Damette (R.P.F.) bat Lebry, c. s. (M.R.P.).
TOURCOING-NORD-EST. — Bastard (M.R.P.) bat Lallemand, c. s. (com.).
CAMBRAI-EST. — Decupère (R.P.F.) bat Wilmet, c. s. (soc.).
DUNKERQUE-EST. — Bournouville, c. s. (R.P.F.), réélu.
LILLE-EST. — Cordonnier, dép., c. s. (soc.), réélu.
VALENCIENNES. — Carrans (R.P.F.), élu.
LILLE-SUD-OUEST. — Hauskens (R.P.F.), élu.
DOUAI-SUD. — Ramette, c. s. (com.) bat Machut (R.P.F.) par 7.548 voix contre 7.025.
MAUBEUGE-SUD. — Lauthier (R.P.F.) bat Mathon, c. s. (com.).
LAUNAY. — Leplat (R.P.F.) bat Dequesnes, c. s. (soc.).

OISE

Les indépendants et le R.P.F. ayant gagné 9 sièges, la majorité, au sein du conseil général, se trouve ainsi déplacée et M. Biondi se trouvera en difficulté lors de l'élection du bureau.

Cons. sort. : 3 com., 6 soc., 2 R.G.R., 6 ind.
Elus 1er tour : 4 R.G.R., 2 R.P.F., 1 ind.
Elus 2e tour : 10 R.P.F. sur dix sièges à pourvoir.
GUISCARD. — M. Proisy, R.P.F., élu.
SAINT-JUST-EN-CHAUSSEE. — M. Naquet, R.P.F., élu. Mme Elin, c.s., soc., est battue.
SENLIS. — M. Warusfel, rép. ind. R.P.F.
NOAILLES. — M. Bonel, R.P.F., élu.
SONGEONS. — M. Duval, R.P.F., bat M. Toutain, c.s., soc.
CHAUMONT-EN-VEXIN. — M. Blondeau, R.P.F., bat M. Caignaire, c.s., com.
FROISSY. — M. Vasselle, R.P.F., élu.
MOUY. — M. Dubois, R.P.F., élu. M. Avinin, c.s., soc., vient en troisième position.
NOYON. — M. Dufour, R.P.F., élu.
RIBECOURT. — M. Mair, R.P.F., élu.

ORNE

Cons. sort : 1 com., 2 soc., 1 R.G.R., 2 M. R. P., 3 R. P. F., 10 ind.
Elus 1er tour : 1 R. G. R., 11 R. P. F., 2 ind.
Elus 2e tour : 3 ind., 1 R.P.F., 1 M.R.P.
ARGENTAN. — Pajot, c. s. (ind.), élu.
FLERS. — Halbout, dép. M.R.P., réélu.

PAS-DE-CALAIS

Cons. sort. : 3 com., 8 soc., 4 R. G. R., 4 M. R. P., 2 P. R. L., 2 ind.
Elus 1er tour : 1 R. G. R., 1 R.P.F., 3 ind.
Elus 2e tour : 7 soc., 7 R.P.F., 1 ind., 1 M.R.P., 1 rad.-soc.-R.P.F., 1 rad.-soc.
MONTREUIL. — Alquier (R.P.F.), élu.
CALAIS (N.-O.). — Vendroux, dép. R.P.F.), élu.
LILLERS. — Toursel, c. s. (M.R.P.), élu.
CAMPAGNE. — Flament, c. s. (soc.), élu.
LE PARQ. — Gouttot, c. s. (rad.-soc.), réélu.
ARRAS (Nord). — Lefranc (R.P.F.), élu.
BOULOGNE (Sud). — Guilleman (rad.-soc.-R.P.F.), élu.
BOULOGNE (Nord). — Gournay (R.P.F.), élu.
CAMBRIN. — Descamp (soc.) bat Coquel, c. s. (com.).
ARRAS (Sud). — Dr Dufflot (R.P.F.), élu

PUY-DE-DOME

Cons. sort. : 2 com., 12 soc., 7 R. G. R., 1 M. R. P., 1 R. P. F., 2 ind.
Elus 1er tour : 3 soc., 3 R. G. R., 1 R. P. F.
Elus 2e tour : 6 R.G.R., 3 soc., 5 ind., 2 R.P.F., 2 soc. ind.
SAUXILLANGES. — Laroche (ind.) bat Mazet (soc. sort.).
SAINT-GERVAIS. — Jozancy (R.G.R.) élu.
RANDAN. — Fayolle (ind.), élu.
SAINT-REMY. — Courtadin (R.G.R.) bat M. Couperrier (c. s. soc.).
LEZOUX. — Joyon (R.P.F.) bat Audot (soc.).
MAUZAT. — Mazuel, c. s. (R.G.R.), élu.
PIONSAT. — Vacant, c. s. (soc. ind.), élu.
COMBRONDE. — Livebardou, c. s. (soc.), élu.
AMBERT. — Dr Perrel (R.G.R.) bat Navel, c. s. (soc. ind.).
PONT-DU-CHATEAU. — Gardet (Un. Rép.) bat Bouchellier, c. s. (soc.).
CLERMONT (Nord). — Veze (R.P.F.) bat Mabrat, dép, c. s. (soc.).
BOURG-LASTIC. — Moreau (R.G.R.), réélu.
CLERMONT (S.-O.). — Flandin (UD. S.R.-R.P.F.) bat Prudat (rad.-soc.).
RIOM (Est). — Clément (rép. ind.), réélu.
VEYRE-MOUTON. — Chirent (Féd. rép.) bat Chappelle, c. s. (soc.).

PYRENEES (Basses-)

Cons. sort : 2 com., 2 soc., 7 R.G.R., 2 M. R. P., 5 ind., 2 U.R.D.
Elus 1er tour : 6 soc., 1 R. G. R., 1 ind., 1 R. P. F.
Elus 2e tour : 3 rép. ind.-R.P.F., 1 M.R.P., 1 rad. ind.
ARAMITZ. — Rey (rad. ind.), élu.
LAGOR. — Darricau (R.I.-R.P.F.) bat Monsgues, c. s. (rad.-soc.).

PYRENEES (Hautes-)

Cons. sort. : 1 com., 1 soc., 9 R. G. R., 3 ind.
Elus 1er tour : 4 R. G. R., 3 ind.
Elus 2e tour : 6 rad.-soc.
TARBES SUD. — M. Mailhe, rad.-soc., bat M. Peyres, c. s., com.
MAULEON-BAROUSSE. — M. Manent, sén., rad.-soc., bat M. Lamolle, c.s., soc.

PYRENEES-ORIENTAL.

Cons. sort. : 2 com., 7 soc.
Elus 1er tour : 1 com., 1 soc., 2 R. G. R.
Elus 2e tour : 4 S.F.I.O., 1 rad.-soc.
ARGELES. — M. Banyuls, c.s., soc., élu.
MONTLOUIS. — M. Bourrat, c.s., soc., élu.

ALGÉRIE

CONSTANTINE

PREMIER COLLEGE

SETIF. — René Mayer, anc. min., réélu.
BONE. — Pantaloni, dép., réélu.
AKBOU. — Augarde, anc. min., dép. (M.R.P.), réélu.

ALGER

PREMIER COLLEGE

ALGER CENTRE. — Sorensen (R.P.F.), élu.
HUSSEIN-DEY. — Falvre (R.P.F.), bat c. s. (S.F.I.O.).

DEUXIEME COLLEGE

MAISON-CARREE. — Iba Zizen (Un. Alg.).

ORAN

PREMIER COLLEGE

ABOUKIR. — Saurin, anc. dép. (ind.), élu ; Berthelot Michel (R.P.F.), élu.
ORAN (3e). — Hugonnenecq (M.R.P.), élu ; Prudhon Salleles (ind.), élu.

PERSONNALITÉS BATTUES

MM. Paul Coste-Floret, M.R.P., ministre de la France d'outre-mer (Herault) ; Eugène Thomas, soc., secrétaire d'Etat aux P.T.T. « Nord) ; J. Bouhey, soc. (Côte-d'Or) ; A. Marie, rad. soc. (Seine-Inf.) ; Capgras, soc. (Landes) ; Béranger, M.R.P. (Nièvre) ; Ramarony, rad. soc. (Gironde) ; Genest, com. (Eure-et-L.) ; Le Coutaller, dép., soc. (Morbihan) ; P. Cot, apparenté com. (Savoie) ; Védrines, dép., com. (Aillec) ; V. Dalbiez, anc. sén., anc. min., U.R.P. (Pyr.-Or.) ; M. Noël, dép., com. (Aube) ; Denis, dép, com. (H.-V.) ; Legeay, com. Rép., com. (S.-et-M.) ; Jeofroy, sén., soc. (Vaucluse) ; Claucque, sén., M. R.P. (Jura) ; M. Cartier, dép., com. (H.-M.) ; David, dép., soc. (Landes) ; Rochette, anc. Cons. Rép., M.R.P. (Meuse) ; Mme M. Brion, anc. Cons. Rép., com. (Charente) ; F. Gaillard, rad. soc. (Charente) ; Moussu, dép., M.R.P. (L.-et-L.) ; Mme Roche, sén., com. (S.-et-O.) ; G. Maurice, sén., R.G.R. (Vienne) ; Gallet, dép., M.R.P. (Vienne) ; Poirault, anc. sén., soc. (D.-Sèvres) ; Tharradin, sén., R.P.F. (Doubs) ; Meunier, U.R.R. (C.-d'Or) ; Taillade, dép., M.R.P. (Tarn) ; Thiriet, dép, ind. dr. (Moselle) ; F. Arnal, dép., soc. (Var) ; Merle, anc. Cons. Rép., com.(Var) ; P. Besson, R.G.R.(H.-S.) ; Rosenblatt, dép., com. (B.-Rhin) ; Lefèvre-Pontalis, rép., R.P.F. (Sarthe) ; Mazier, soc. (C.-du-N.) ; Mabrut, soc. (P.-de-D.) ; Bourbon, dép., com. (Ain) ; Duhourquet, anc. Cons. Rép., com. (Gironde) ; Glacomoni, sén., R. G.R. (A.-M.) ; Mathon, dép., com. (Nord) ; Lazare, anc. Cons. Rép., com. (Hérault) ; Defrance, anc. Cons. Rép., com. (P.-de-C.) ; Mme M. Dumont, sén., com. (B.-du-R.) ; Rachel Lempereur, dép., soc. (Nord) ; Bergerey, dép., M.R.P. (Loire) ; Glauque, M.R.P., sén. (Jura.)

M. Vée, rapport, de la comm. d'enquête sur le scandale du vin, dép. soc

LE R.P.F. REVENDIQUE 536 CONSEILLERS GENERAUX

Alors que la statistique du ministère de l'Intérieur n'accuse l'élection, au second tour, que de 209 candidats R.P.F. ou apparentés, le Rassemblement du peuple français déclare en compter 255. Au total, pour l'ensemble des deux tours, 536 conseillers généraux R.P.F. purs ou investis par le R.P.F. auraient été élus.

ELECTIONS MUNICIPALES à Issy-les-Moulineaux

Voici les résultats définitifs des élections municipales qui se sont déroulées hier à Issy-les-Moulineaux :

Inscrits, 25.277; Suffrages exprimés : 18.633.

Liste communiste, 8.487, 16 élus (gain 2 sièges); S.F.I.O., 2.339, 4 élus, (perte 1 siège); M.R.P., 2.076 3 élus, (sans changement); R.P.F., 3.731, 10 élus (perte 1 siège).

MIS EN MINORITE M. JEAN BIONDI ABANDONNE LA PRESIDENCE DU CONSEIL GENERAL DE L'OISE

BEAUVAIS, 28 mars (*de notre corr. part.*). — Devant le succès remporté par le R.P.F. aux élections cantonales de l'Oise, le président de l'Assemblée départementale, M. Jean Biondi, secrétair d'Etat à la fonction publique, a adressé ce matin au préfet de l'Oise une lettre par laquelle il lui demande de vouloir bien accepter sa démission.

Prenant acte de cette décision dont il conçoit le motif, le préfet a aussitôt procédé à la convocation du conseil général pour le 1er avril, afin qu'il soit procédé au renouvellement du bureau de l'Assemblée départementale.

RHIN (Bas-)

Cons. sort. : 1 soc., 1 R. G. R., 10 M. R. P., 3 R. P. F., 2 ind.
Elus 1er tour : 4 M. R. P., 3 R. P. F., 1 ind.
Elus 2e tour : 4 M.R.P., 5 R.P.F.
SELESTAT. — M. Ehm., sénateur, M. R.P. élu.
SAVERNE. — Dr Wolff, c.s., M.R.P., élu.
SCHILTIGHEIM. — M. Ritter., c.s., R.P.F., élu.
STRASBOURG OUEST. — M. Stiegler, c.s., R.P.F., élu.
GEISPOLSHEIM. — Dr Reichenshammer, M.R.P., élu.
WASSELDUNE. — Dr Haderer, M.R.P., élu.
NIEDERBRONN. — M. Henrich, R.P.F., élu.
SARRE-UNION. — Dounnel, c.s., ind. R.P.F., élu.

RHIN (Haut-)

Cons. sort. : 5 M. R. P., 6 R.P.F., 2 ind.
Elus 1er tour : 8 R. P. F., 2 ind.
Elus 2e tour : 1 M.R.P., 2 R.P.F.
SAINTE-MARIE. — M. Schmitt, R.P.F. élu contre un M.R.P.
HUNINGUE. — M. Hayer, R.P.F., élu.
GUEBWILLER. — M. Haedrich, c.s., M.R.P., réélu.

RHONE

Cons. sort : 3 com., 1 soc., 2 R.G.R., 1 M. R. P., 2 R. P. F., 6 ind.
Elus 1er tour : 1 R. G. R., 1 R.P.F., 2 ind.
Elus 2e tour : 2 com., 4 R.G.R., 1 M.R.P., 2 R.P.F., 2 ind., 1 P.R.L.
ANSE. — Thomas (R.G.R.), élu.
LYON (4e). — Charrette (R.P.F.), élu.
LYON (6e). — Boisson (R.P.F.), élu.
LYON (7e). — Jarrosson (P.R.L.), élu.
THIZY. — Touzet (M.R.P.), élu.
BEAUJEU. — Mezlat (r.-s.), élu.

SAONE (Haute-)

Cons. sort. : 1 com., 3 soc., 6 R. G. R., 1 ind., 3 P. R. L.
Elus 1er tour : 2 R. G. R., 2 R.P.F., 1 ind., 1 P. R. L.
Elus 2e tour : 1 soc. un.), 2 soc., 2 R.G.R., 2 R.P.F., 1 ind.
LUXEUIL. — Maroselli, anc. min. (r.-s.), réélu.
MONTBOZON. — Chapuis (R.I.-R.P.F.), bat Paul Besson, c. s. (rad.-soc.), président du conseil général.
LURE. — G. Maurice (P.R.L.-R.P.F.), élu.
MOROY-LE-BOURG. — R. Loth (R. P.F.), élu.

SAONE-ET-LOIRE

Cons. sort. : 5 com., 10 soc., 6 R. G.R., 3 ind., 1 U.R.D.
Elus 1er tour : 2 soc., 6 R.G.R., 4 R.P.F., 2 ind.
Elus 2e tour : 2 soc., 2. R.G.R., 5 R.P.F.
EPINAC. — M. Renaud, sén. R.P.F., élu.
MARCIGNY. — M. Poncet, R.G.R., élu.
CUISERY. — M. Bernard, R.G.R.-R.P.F., élu, bat M. Guichard, comsort par 1.631 voix contre 1.621.
DIGOIN. — M. Beugler, R.P.F., élu.
SAINT-VINCENT. — M. Grandjean, soc., c.s., élu.
MACON-SUD. — M. Picard, R.P.F., bat M. Denave, soc., c.s.
CLUNY. — M. Gobet, R.P.F., bat M. Dauxois, com., c.s.
MONTCEAU-LES-MINES. — M. Billard, R.P.F., élu.
SAVOIE (HAUTE) — — B — —
Elus 2e tour : 3 M.R.P., 1 R.P.F., 2 rép. ind.
LA ROCHE-SUR-FORON. — Docteur Pelloux, M.R.P., élu.
ANNECY-NORD. — M. Levy, R.P.F., élu.
CLUSES. — M. Rouxel, R.I., élu.
SAINT-GERVAIS-LES-BAINS. — M. Chambel, R.I., élu.

SARTHE

Cons. sort. : 4 soc., 4 R.G.R., 1 M. R.P., 6 ind., 1 R.P.F.
Elus 1er tour : 2 soc., 1 R.G.R., 2 R.P.F., 4 ind.
Elus 2e tour : 3 R.P.F., 2 rép. ind. (R.P.F.), 1 rad.-soc., 1 soc. ind., 1 soc.
LE MANS (1er cant.). — M. Gaubert (R.P.F.) bat Mordret, c. s. (M.R.P.).
MONTFORT-LE-ROTROU. — Mauger, anc. dép. (soc.), élu.
LE MANS (3e cant.). — Reignier (R.P.F.), élu.
LE MANS (2e cant.). — Hilleret (R. P.F.), élu.

SAVOIE

Cons. sort. : 5 com., 2 soc., 3 rad., 4 ind.
Elus 1er tour : 1 com., 3 R.G.R., 3 ind. de g., 1 R.P.F., 2 ind.
Elus 2e tour : 2 rad., 1 ind., 1 R. P.F.

PERSONNALITÉS ÉLUES

MM. le chanoine Kir, ind. (Côte-d'Or) ; Bourgès-Maunoury, rad. soc. (H.-Gar.) ; Pinay, secr. d'Etat, ind. (Loire) ; Anxionnaz, rad. soc. (H.-Marne) ; Aug. Laurent, anc. min., soc. (Nord) ; Maroselli, anc. min., rad. (H.-Saône) ; J. Medecin, R.G.R. (A.-M.) ; Viollette, anc. min. (Eure-et-L.) ; J. Masson, rad. (Marne) ; Zunino, com. (Var) ; Vendroux, R.P.F. (P.-de-C.) ; Van Ruellen, questeur Sénat (P.-de-C.) ; Restat, sén., R.G.R. (Lot-et-Gar.) ; Ternynck, sén., R.P.F. (Aisne) ; Cordier, R.P.F. (C.-du-N.) ; Labrousse, sén., rad. soc. (Corrèze) ; Manent, sén., R.G.R. (H.-Pyr.) ; Charlet, sén., S.F.I.O. (H.-Vienne) ; Deshors, dép. paysan (H.-L.) ; Doutellot, dép., soc. (Somme) ; Pic, sén., soc. (Drôme) ; Tinaud, dép., M.R.P. (B.-Pyr.) ; Debregeas, anc. dép., soc. (H.-V.) ; Aussol, anc. dép., M.R.P. (Hérault) ; Begoin, dép., rad. (S.-et-M.) ; R. Mayer, anc. min., dép., rad. soc. (Sétif) ; Pauly, sén., soc. (Creuse) ; Chazette, sén., soc. (Creuse) ; Renaud, sén., R.P.F. (Saône-et-L.) ; Madelin, sén., R.P.F. (Vosges) ; D. Cordonnier, dép., soc. (Nord) ; P. Bloch, anc. dép., soc. (Aisne) ; P. Driant, sén., R.P.F. (Moselle) ; Elain, dép., M.R.P. (Mayenne) ; Guitton, dép., soc. (Loire-Inf.) ; de Ramel, anc. dép., ind. dr. (Gard) ; Augarde, dép., M.R.P. (Constantine) ; Rousseau, dép., R.P.F. (Vendée) ; Ramette, com. (Nord) ; Garavel, r. s. (Isère) ; Fauvel, M.R.P. (Manche) ; Houcke, sén., R.P.F. (Nord) ; Halbout, dép., M.R.P. (Orne) ; Leccia, sén., R.P.F. (In.-et-L.) ; Bousch, sén., R. P.F. (Moselle) ; Canivez, sén., soc. (Nord) ; Bene, sén., soc. (Hérault).

LES RECEPTIONS DU PRESIDENT DU CONSEIL

M. Queuille a reçu successivement ce matin MM. Martineau-Deplat, Lecas, président de l'Union-Vie, et Lecourt, garde des Sceaux. Cet après-midi, le président du Conseil s'entretiendra, à 17 heures, avec M. Petsche, ministre des Finances.

MONCLAR. — Rignac (R.G.R.) bat Gibert (soc. sort.).
BAGNERES-DE-LUCHON. — Alfred Coste-Floret (M.R.P.), député-maire, élu.
CAUSSADE. — Rouzies (r. s.) bat Malavelle (soc.) c. s.

VAR

Cons. sort. : 4 com., 11 soc.
Elus 1er tour : 3 soc.
Elus 2e tour : 1 com., 7 soc., 2 R.P.F., 1 R.G.R.
FREJUS. — M. Giraud, soc., remplace 1 com.
TOULON (4e). — M. Zunino, dép. com., élu.
LA SEYNE. — M. Montagne, soc., bat M. Merle, com., c.s.
TOULON (2e). — M. Puy, R.P.F., maire de la ville, élu.
HYERES. — M. Decugis, R.P.F., élu.
CALLAS. — M. Delpin, S.F.I.O., élu.
RIANS. — M. Philibert, soc., élu.

VAUCLUSE

Cons. sort. : 3 com., 5 soc., 3 R.G.R.
Elus 1er tour : 3 R.G.R.
Elus 2e tour : 4 soc., 3 R.G.R., 1 R.P.F.
CARPENTRAS-NORD. — M. Bouyer, soc., c.s., élu.
BONNIEUX. — M. Conil, rad. soc., bat M. Signon, com., c.s.
AVIGNON-NORD. — M. Mazo, R.P.F., bat M. Rouvier, soc., c.s.
BEAUMES-DE-VENISE. — M. Arcusi, r. s., bat M. Parré, com., c.s.
APT. — M. Robert, r. s., bat M. Geoffroy, soc., c.s.
BEDARRIDES. — M. Petre, soc., bat M. Charpier, com., c.s.

VENDEE

Cons. sort. : 1 com., 1 soc., 1 R.G.R., 2 M.R.P., 10 P.R.L.
Elus 1er tour : 1 R.G.R., 1 M.R.P., 11 R.P.F.
SAINTE-HERMINE. — Jamin (rad. ind.) bat David (P.R.L.), c. s.
LES SABLES-D'OLONNE. — Rousseau, dép. (R.P.F.), c. s.
Elus 2e tour : 1 R.P.F., 1 ind.

VIENNE

Cons. sort. : 1 com., 3 soc., 7 R.G.R., 1 M.R.P., 1 ind., 2 P.R.L., 1 R.P.F.
Elus 1er tour : 1 soc., 6 R.G.R., 1 M.R.P., 2 R.P.F., 2 ind.
Elus 2e tour : 5 rad.
MIREBEAU. — M. Raffarin, rép act., agr., bat M. Georges Maurice, sén., rad. soc., c.s.
PLEUMARTIN. — M. Pilol, rad. soc., c.s., élu.
VOUILLE. — M. Roux, rad. soc., élu.

VIENNE (Haute-)

Cons. sort. : 3 com., 10 soc., 1 ind.
Elus 1er tour : 3 com., 1 soc., 1 soc. ind.
Elus 2e tour : 8 S.F.I.O., 1 M.R.P.
NEXON. — M. Debregras, anc. dép soc. élu.
SAINT-LEONARD. — M. Barrière, soc., élu.
LIMOGES-NORD. — M. G. Charlet, soc., c.s., bat M. Denis, dép. com.
CHATEAUPON

Paris-presse l'intransigeant

...sport partout... sport

MARSEILLE a perdu 2 points à PARIS en faisant une chute

SETE et TOULOUSE se sont retrouvés devant SOCHAUX et CANNES

STADE-RED STAR-MARSEILLE. — Très menacé pendant le dernier quart d'heure de la rencontre, le gardien parisien Hatz se tira heureusement d'affaire. On le voit ci-dessus, encadré par Bihel et Rodriguez, et s'apprêtant à bloquer une balle basse.

■ Le terrain de Reims est-il voué maintenant aux penalties douteux et discutables ? Tout comme lors du match Reims-Marseille, la peine capitale fut infligée dimanche pour une faute non caractérisée. Et ici, malheureusement, le but qui suivit fut décisif.

■ Si le marquage attentif est une nécessité, il offre, entre autres inconvénients, celui de multiplier les accidents et les blessures. Le petit Lillois Tempowski, mis hors de combat dimanche avec une fracture du tibia, en a bien pâti à son tour.

Bien qu'ayant la supériorité numérique, les Roubaisiens faiblirent en fin de partie. Et c'est surtout par là que leur lourde défaite appelle des commentaires peu flatteurs.

■ Le Stade Rennais a connu à Nice un trop sévère échec. La blessure de Hauvespre, qui força les Bretons à jouer à dix pendant 84 minutes, n'est pas un motif suffisant pour excuser la défaite du onze rennais. Mais, par contre, on ne peut plus dénier aux avants niçois un manque d'efficacité.

■ A Colombes, Stadistes et Marseillais ont rivalisé de maladresses devant le but adverse. Le Stade est complètement rassuré sur son sort. Et l'entraîneur marseillais Zillizzi ne s'explique pas que ses avants aient soudain perdu toute efifcacité.

■ Sète a eu raison de Sochaux, grâce surtout au petit Hongrois Ujlaki Toute la ligne d'attaque sétoise, d'ailleurs, se fit plus entreprenante qu'elle n'avait jamais été depuis le début de la saison.

■ Hesserer a fait sa rentrée dans l'équipe de Strasbourg. Il n'eut, comme récompense, qu'un simple match nul contre Colmar.

A coup sûr, la reconstitution à Strasbourg d'une bonne ligne d'avants demandera du temps.

HUGUET HANDICAPE PAR SES PIQURES

■ Le capitaine stéphanois Huguet supporte si mal les piqûres imposées à tous les candidats au voyage de Saigon qu'il a été de peu de ressource à son équipe contre les Nancéiens. Suivant une habitude qu'ils avaient contractée l'an dernier, ceux-ci ont cru pouvoir échapper à l'inéluctable en renforçant leur réseau défensif. Mais en délaissant ainsi son attaque, Brembilla ne renonçait-il pas à la victoire ?

■ Les Messins ont eu fort à faire contre les Montpelliérains. La vérité est que, sous l'impulsion de leur entraîneur Winckelmans, les Montpelliérains ont acquis l'autorité, l'expérience qui leur manquaient.

Deux rencontres de 2e division retiennent l'attention : l'une qui s'est terminée à la confusion des Girondins, l'autre qui a rendu quelque espoir aux Havrais.

Autant les Valenciennois ont été mauvais en début de saison, autant ils sont dangereux à présent. Bref, ils ne font pas les choses à demi.

Quant aux Havrais, ils ont infligé un rude échec aux Lensois dont la ligne d'attaque est décidément dénuée de tout perçant.

Victor DENIS.

Treize footballeurs français se sont envolés pour Saigon

L'Equipe française, qui se rend en Cochinchine, pour y jouer deux matches, les 3 et 4 avril, à Saigon, a été reçue cet après-midi, au cercle de la France d'Outre-Mer, au cours d'une petite réunion où le général Bertin et M. Jules Rimet prirent la parole.

Comme nous l'avions fait savoir il y a quelques jours, les deux joueurs stéphanois Huguet (blessé) et Alpsteg (malade) n'ont pas rejoint le groupe, qui ne comprendra que treize joueurs : Lorius, Rouxel, Pascual, Abderhaman, Guérin, Laborde, Telléchéa, Gardien, Heine, Prouff (capitaine), Grizetti, Batteaux (tous « pros ») et l'amateur Samzun (Angers).

Saluée par M. Du Roure, au nom de M. Morice, secrétaire d'Etat aux Sports et de M. Gaston Roux, directeur général des sports, l'équipe française accompagnée de MM. Rimet, président de la 3F., Gaston Barreau, sélectionneur et Hainaut (soigneur), a quitté la gare aérienne des Invalides, à 16 heures et a décollé d'Orly à 17 h. 30.

Rappelons que la délégation du football français arrivera à Saigon, jeudi à dix heures, et qu'elle repartira le 6 avril pour arriver à Paris le 8, à 5 h. 40.

Jean Prouff, capitaine du onze français était très entouré avant le départ, mais il a bien voulu nous dire : « Il est très ennuyeux que Huguet et Alpsteg ne soient pas du voyage. Néanmoins, nous pensons, je crois, présenter une bonne équipe devant les joueurs cochinchinois. Il y a des jeunes dans notre formation, mais des jeunes de qualité. Et nous saurons, nous les arrières, les aider assez pour remporter deux victoires. »

Lucien GAMBLIN.

La guerre en crampons...

● Soleil, vitesse et Sète gagna.

SETE. — Mal protégé par des arrières fort embarrassés devant le jeu aérien des locaux, Lorius, malgré un match excellent, « encaissa » trois buts.

Jeu très rapide des Sétois, travail intelligent de Jelinek en avant, avec Koranyi, Ujlaki et Bouchouk, excellents shooteurs. Hadad fut le meilleur homme sur le terrain et Courtois n'eut pas beaucoup de liberté.

A Sochaux, qui souffrit de la chaleur et de la rapidité du jeu, Lorius, Chabot, Courtois et Tichy sont à citer.

L'arrière sétois Abder, légèrement blessé, pourra néanmoins partir en Indochine. — SOTTANO.

● Pour Toulouse : mauvais match.

TOULOUSE. — Toulouse domina le plus souvent mais les visiteurs se montrèrent plus complets dans l'ensemble et surtout plus actifs.

Si les Toulousains manquèrent au moins trois occasions de marquer et ne furent pas plus heureux lors de deux belles actions de Marcel Lanfranchi et Camaratta, les Cannois aussi échouèrent de peu à plusieurs reprises. Le seul but du match fut acquis à la fin de la première mi-temps par une reprise de Jean Lanfranchi sur coup franc botté par Salvage. La fin du match fut très monotone, les deux équipes opérant surtout par grands coups de pied. Cannes a produit une excellente impression et sans la blessure de Lukas réduit au rôle de figurant au début, la physionomie du match aurait été différente. Scolary, de Maréville, Pons et Partigon méritent une mention spéciale.

A Toulouse, la défense ainsi que Goloh et les frères Lanfranchi émergèrent. La recette s'est élevée à 821.520 francs pour 10.623 spectateurs. — André TORT.

● Metz a perdu un point précieux.

METZ. — La demi-défaite de Metz devant Montpellier pèsera peut-être en fin de saison très lourdement dans la balance. Ils ont cru, après leur premier but marqué à la neuvième minute par Cisowski, que la victoire était déjà à eux. Ils eurent le tort alors de jouer en dilettantes.

Le vent, le soleil, le gardien Pons, l'ardeur de Montpellier et... Battiston ont fait le reste. Les Méridionaux avaient décidé de ne pas lâcher d'un seul pouce Guthmuller, Hoffmann, Cisoski, Ignace et surtout Baillot. Les anges gardiens des leaders messins ont bien accompli leur mission. Il fallut néanmoins deux grossières erreurs de Battiston pour que Glander soit battu deux fois par Léglise et Laborde.

Les meilleurs joueurs de ce match acharné furent, pour Montpellier : Sboralsky, Pons et Laborde ; à Metz : Hoffmann, Ignace et Le Maître.

Robert FARIN.

● Une seule équipe : Nice.

NICE. — Le festival niçois était attendu à Saint-Maurice, mais personne n'osait penser se trouver à pareille fête.

Ils ont fait bonne mesure sous un ciel printanier qui ne fut pas pour aider les Bretons, victimes au départ de l'élimination de leur demi droit Hauverpil, blessé.

A dix contre onze, jouant contre une attaque très rajeunie, le match était couru.

Et ce d'autant plus que Mindonnet jouait avec toute sa clairvoyance, tout comme Belver. Firoud, dont c'était la rentrée, ne laissa aucune chance au « buteur » Grumelon.

En résumé, il n'y eut qu'une équipe sur le stade : ce fut Nice.

DARFEUIL.

15 JOURS AVANT LE DEPART POUR DUBLIN

« Monsieur Pujazon, aidez-moi à faire une belle course » avait dit Mimoun à « Raphaël »

(De notre envoyé spécial Raymond MARCILLAC)

DUBLIN. — On parlera encore longtemps de la défaite que Pujazon a subi devant Mimoun dans le cross des Nations, à Dublin.

Pujazon n'admet pas cet échec, car il est persuadé qu'il n'aurait jamais dû être battu. Il n'est pas tendre dans ses propos pour son camarade de club, ce qui créa pendant le voyage de retour un certain malaise au sein de l'équipe de France.

Pujazon, très simplement, nous ouvrit son cœur, nous expliquant ses griefs.

« Je reconnais que j'ai démarré trop tôt, pour le sprint, mais la foule qui hurlait me trompa. Je crus alors que l'Irlandais Mac Cooke revenait. Ma principale préoccupation, à ce moment là, fut d'accélérer afin de permettre à mes compatriotes de se distancer. Pendant ce temps Mimoun suivait tranquillement dans ma foulée. Lorsqu'il m'attaqua, je ne pu réagir, j'avais déjà jeté mon feu ».

« Si j'avais couru comme Mimoun, poursuit Pujazon, nous pouvions dire adieu à la victoire individuelle. C'est moi qui l'ai ramené sur Mac Cooke, lorsque nous étions distances de 50 mètres ».

« J'ai couru constamment pour l'équipe, alors que j'avais l'impression que j'étais pour Mimoun l'adversaire. Il me suivit comme mon ombre ne prenant aucune part à la tâche ».

— Il y a trois semaines, il vint me trouver à Joinville et me demanda humblement : « Monsieur Pujazon, aidez-moi à faire une belle course à Dublin ». Je le fis volontiers non sans une certaine appréhension.

« Dès lors Mimoun s'entraîna avec moi. Je lui révélais tous mes secrets et l'aidai à se présenter au mieux de sa condition.

Voilà résumée l'opinion de Pujazon.

N'étant ni juge ni partie dans cette querelle regrettable entre les deux champions, nous donnerons également la déclaration que nous fit Mimoun.

« Ces derniers mois, j'avais étudié Pujazon avec attention cherchant à découvrir son talon d'Achille. Je pense l'avoir trouvé, un démarrage brusque près de l'arrivée. »

Lequel des deux est le plus fort ? La saison d'athlétisme ne tardera pas à nous l'apprendre.

Mimoun et Petitjean courront à Belgrade

Mimoun et Petitjean se rendront à Belgrade le 10 avril pour y participer à un cross international. Ils rencontreront des Yougoslaves et des Tchécoslovaques, dont peut-être le fameux Zatopek.

Nos envoyés spéciaux pour Cerdan-Turpin à Londres nous téléphonent

Le Londonien croit-il en Dick TURPIN ?

Ou bien cherche-t-il le "spectacle" que fournit toujours Marcel CERDAN ?

LONDRES. — Les Anglais croient-ils réellement à Dick Turpin, le mulâtre guyanais, dont le style s'apparente aux « petits singes fuyards de la grande forêt tropicale », ainsi que le décrit un de nos confrères de la Cité ? Envisagent-ils sa victoire comme possible ? Ou bien plutôt vont-ils accourir tout simplement, demain soir, en foule dans la vaste arène de l'Empress Hall, à Earl's Court, stade couvert qui abrita le tournoi de gymnastique des Jeux, et cela pour assister surtout à une exhibition de « notre » champion du monde à la « manière » spectaculaire ?

J'ai essayé de résoudre ce problème en interrogeant au hasard dans la rue. Pour certains, la vertu de ce direct du gauche, qui longtemps fut la seule arme offensive des Britanniques, a conservé toute sa vertu.

Turpin veut éviter les coups

Et il est assez curieux de noter que c'est dans les quartiers populaires, dans White Chapel par exemple, qui abritait le ring dans une chapelle désaffectée, qu'est restée ancrée la tradition du direct du gauche et de l'esquive. Tandis que les gentlemen du West End, qui se payent des fauteuils à huit livres, ont adopté ce style bagarre qui a traversé l'océan et la Manche pour s'implanter au cœur même du sanctuaire des puristes de la boxe.

En général, l'Anglais moyen croit que Dick Turpin, grâce à son métier, à son excellent jeu de jambes, arrivera à neutraliser la puissance de Marcel Cerdan et pourra tenir la limite. C'est-à-dire espérer la victoire aux points. Ils oublient d'ailleurs que Turpin, s'il a remporté quelques victoires avant la limite, devant Hawkins notamment, a été trois fois knock-out.

Je suis loin de partager l'opinion britannique, car j'estime que Marcel réussira bien à « coincer » le mulâtre dans un angle du ring pour lui donner un aperçu éloquent de l'efficacité de son crochet du gauche, ou de son direct du droit.

Mais je ne cherche ici, aujourd'hui, qu'à refléter l'opinion britannique sur la rencontre de demain qui sert de rentrée, gants de cinq onces en mains, au champion du monde.

Attention aux fantaisies de M. Moss Deyong !

Mais il est, pourquoi ne pas l'avouer, une chose qui m'inquiète particulièrement. C'est la direction du combat. Non pas que je suspecte l'impartialité du vieux gentleman qu'est M. Moss Deyong. Mais je redoute sa fantaisie, cette fantaisie dont il nous a donné plusieurs fois de curieux aperçus. Ne risque-t-on pas avec lui de tomber dans l'erreur du premier match Delannoit-Cerdan à Bruxelles, ou dans d'autres décisions abracadabrantes dont furent victimes plusieurs des nôtres ?

On ne peut pas, en effet, savoir avec M. Moss Deyong quelle est la méthode qui a son agrément sur le ring, car tour à tour il a favorisé ou l'escrimeur du poing ou le bagarreur. La présence de ce vieux gentleman dans le cercle enchanté de l'Empress Hall est la seule chose qui me tourmente aujourd'hui. Puissé-je me tromper ; c'est ce que je souhaite ardemment.

Entre CERDAN et TURPIN un rideau de fer est tombé

Marcel a procédé hier à une ultime mise au point

par C.-W. HERRING

LONDRES (par téléphone). — Les journalistes anglais s'intéressent beaucoup à Marcel Cerdan et c'est compréhensible, mais il n'est pas beaucoup question de Dick Turpin, que notre champion doit rencontrer demain.

Celui-ci, cependant, depuis son retour de Trieste où il a rencontré Tiberio Mitri, s'est astreint à un entraînement sévère à Warwick, son quartier général de Londres et on semble avoir tiré, entre son ring d'entraînement et la capitale, un rideau de fer.

Que Turpin ait travaillé d'arrache-pied pour son combat de l'Empress Hall ne fait cependant pas l'ombre d'un doute.

Nous avons vu son frère Randolph faire des étincelles devant notre Mickey Laurent, à Manchester, démontrant ainsi un sérieux travail maison.

Nous savons, d'autre part, que Dick Turpin, ou plutôt son manager, George Middleton, a fait appel à Jeff Tett, le rude frappeur de Strafford, pour compléter le lot d'entraîneurs à son service et nous devons imaginer qu'à Warwick on est gonflé à bloc sur les chances du champion britannique.

Lors de son passage à Paris, avant de se mesurer avec Mitri, Dick Turpin n'avait pas caché qu'il ne chercherait, devant l'Italien, qu'à éviter une blessure qui pourrait compromettre sa chance devant Cerdan.

Il fit cependant un ramarquable combat. Qu'il ait perdu la décision à Trieste ne semble pas l'avoir tourmenté outre mesure à en juger par les apparences.

Il aurait même sciemment falsifié les possibilités de disputer le championnat d'Europe contre Cyrille Delannoit pour se réserver entièrement à son combat avec Cerdan.

Ce dernier, de son côté, n'a pas pris les choses à la légère. Il s'est encore entraîné, hier, dans le gymnase de Cambridge Circus.

Comme la veille, il a mis les gants devant Danny Carabella et a fait preuve d'une vitesse qui est de bon augure. Car Turpin, c'est une certitude, ne comptera demain que sur sa rapidité et sur son habileté pour se tirer d'affaire.

D'ailleurs, Cerdan est très bien fixé sur ce point et son travail d'hier à ce propos est rassurant.

VOUS AVEZ TROUVE DANS

But CLUB

EN VENTE CE MATIN

Des révélations sensationnelles : "IL N'Y A PLUS DE MYSTERE FAUSTO COPPI" par le docteur CAMILLIO CAMPI, le médecin qui examine le côté physique et moral du champion.

FRANCE-GALLES ses magnifiques documents photographiques et les impressions de GASTON BENAC et MARCEL DE LABORDERIE.

Vingt documents sur le match Villamain-La Motta

LE CROSS DES NATIONS à DUBLIN et la victoire de MIMOUN sur PUJAZON, vus par MARCEL HANSENNE.

LE CHAMPIONNAT DE FRANCE DE FOOTBALL ET TOUTE L'ACTUALITE SPORTIVE

16 PAGES, 100 PHOTOS, 20 fr.

UN aperçu du match France-Galles de rugby, gagné par les nôtres à Colombes. Mattheux vient d'expédier la balle en direction de Ken Jones, encadré par les deux puissants Toulousains Dutrain et Lassègue. Ken Jones hapera la balle au vol, mais sera écroulé par Lassègue, le « French Buffalo », dont on peut admirer la résolution. De gauche à droite : PRAT (F.), DUTRAIN (F.), KEN JONES (G.) et LASSEGUE (F.).

Derniers échos après la victoire sur GALLES

TANNER : « Pour nous ce fut le quinze de France le plus dur cette année ! »

● *Si les avants du quinze de France firent à Colombes, devant le Pays de Galles, une excellente partie, l'ensemble pourtant de leur jeu fut moins étincelant qu'à Dublin contre l'Irlande.*

● *D'anciens internationaux tels Bégue, Lévasseur, auraient donné les notes que voici aux titulaires de notre mêlée : Buzy, Jean Prat, 17 ; Mathieu, Caron, Joi, 16 ; Moga, 15 ; Soro, 13 ; Basquet, 10.*

● *Le sélectionneur René Crabos, ex-capitaine du quinze de France, à cette considération première ajoute :*

« Oui, mais nos lignes arrière ne donnèrent pas cette impression excellente qu'elles produisirent à Dublin. Si nous avions joué ainsi contre l'Irlande, nous aurions été battus... »

Pomathios est plus sprinter qu'ailier

● *Pomathios, qui manqua plusieurs occasions d'aller à l'essai, est-il un grand ailier ?*

« Non, répliquent les initiés. C'est un bon sprinter qui abat un 100 m. à toute allure. Mais le véritable ailier en rugby doit savoir se réserver une pointe finale pour franchir la défense adverse. Pomathios n'a pas cette qualité... »

● *Les Gallois, par contre, ont trouvé excellente notre équipe. Et leur capitaine Tanner, au seuil de la retraite à 33 ans, expliquait :*

« Votre équipe a été pour nous beaucoup plus difficile à maintenir en respect que ce ne fut le cas pour l'Irlande, l'Angleterre et l'Ecosse. Votre première ligne, surtout, a fait un travail terrible... »

● *L'ailier K. Jones, le plus rapide des Gallois, ajoutait pour sa part :*

« L'esprit de décision, le rush final de Lassègue m'ont considérablement impressionné. Dommage que vous n'ayez pas son pendant à l'autre aile... »

Un Irlandais qui aime le jeu français

● *Enfin l'arbitre irlandais H.N. Lambert, qui dirigea le jeu avec maestria, confessait à son tour :*

« Vos joueurs ont une façon de se servir le ballon à la main qui m'a fait croire tout d'abord qu'ils pratiquaient le basket-ball en marge du rugby. Cette habile manière manque chez nous en Irlande. J'en ferai la remarque à mon retour. »

● *La conclusion... Pour les sélectionneurs Jauréguy, Crabos, Lerou :*

« Vous avez eu la preuve que nous ne pouvions aligner meilleure équipe. »

Pour les anciens, les initiés, la majorité des spectateurs de Colombes :

« Certains de nos avants sont devenus trop lourds. Il faudra faire des coupes sombres l'un prochain. Dix titulaires au moins sur les quinze seront à changer. »

D'ici janvier 1950, nous avons le temps d'y penser et... de choisir.

Geo VILLETAN.

Confidences d'un vainqueur après son succès remporté à Aix-en-Provence

MOUJICA : *"Je voudrais briller dimanche, dans le* « NATIONAL » *dites à Antonin MAGNE de m'engager !"*

AIX-EN-PROVENCE. — Si au point de vue populaire, le Critérium routier d'Aix-en-Provence (prix Germain-Reynier), organisé par l'A.B.C. Aixois, a connu un très vif succès, son intérêt a été moindre sur le plan sportif. Son parcours qui empruntait de très belles routes — les crevaisons furent peu nombreuses — n'était pas suffisamment difficile pour que les 118 partants puissent se départager d'une façon décisive. La côte du Pailladou, placée vingt kilomètres après le départ, celle du Pointu, située à 60 kilomètres de l'arrivée, ne représentaient pas des obstacles infranchissables. Ajoutez à cela des coureurs lymphatiques, timorés, et vous comprendrez pourquoi, au terme des 222 kilomètres, quarante hommes se présentaient pour disputer le sprint final.

Nous n'avions eu à noter en cours de route qu'une échappée de Fautrier, Rosa, Pamboudjian du 30e au 92e kilomètre ; une tentative de fuite vite réprimée du Monégasque Giauna dans le Pointu ; les lâchages, dans cette côte, de Berton, Vietto, Brambilla, Baldassari, Macorig, Lauredi, Antonin Canavese, Adriano, Amano, Forlini, Landrieux, Valentin, insuffisamment prêts ou fatigués par Milan-San Remo ; une chute de Castelin, une crevaison d'Aubry et un beau retour de l'énergique et étonnant Paul Chocque malgré sa fourche cassée.

Sous le signe de la jeunesse

La victoire du nationalisé français de juillet dernier, le Saint-Gaudinois Jacques Moujica, obtenue à l'issue d'un sprint tumultueux, a prouvé une nouvelle fois, après les deux succès d'étape du Tour d'Algérie, que l'ex-Espagnol était un routier-sprinter dangereux. Battre à l'enlevage des hommes vites tels que Guégan, Paul Néri, Caput — ce dernier gêné, il est vrai — Chapatte, Rémy, Gaudin, n'est pas à la portée du premier venu.

Moujica est un tout jeune — 22 ans et demi — qui entame sa deuxième saison de pro. Puissant, râblé, pesant 82 kilos, le poulain d'Antonin Magne qui s'est classé troisième au Grand Prix de Cannes, débute fort bien sa saison.

Ce Critérium routier d'Aix s'est déroulé sous le signe de la jeunesse. Ne trouvons-nous pas à l'arrivée :

Pros de 1948 : Moujica, Rodolfi, Desbats, Bussemey, Pras, René Lauck, Lucien Lazarides, Daniel Orts, Antonin Rolland, Marius Bonnet ;

Néo-pros : Coste, Scalby, Consiconi, Garouzi, Ferrigno, Mutero, Pineau, Garoscio, Regnard.

Nous avons noté également les débuts prometteurs en course cette saison de Rodolfi, Desbats, Huguet, Bonnaventure, et la confirmation de l'excellente condition actuelle de Lucien et Jean Lauck, Guégan, Caput, Coste, Fachleitner — celui-ci bien que grippé, tout comme Vietto — Chapatte, Paul Néri, Massal, Pras, Geminiani, Rémy, Gaudin, Marius Bonnet. Tous ces hommes seront en vue dimanche dans le Critérium national de « Paris-presse-l'intransigeant. »

Ils nous ont dit

MOUJICA. — Au départ j'avais très mal à mon genou blessé en Algérie. Le soleil peu à peu a fait disparaître cette douleur. La course n'a pas été dure. Il est vrai que je suis rodé avec 4.500 kilomètres d'entraînement ou de courses.

« Au sprint je suis parti à fond et je suis tout éberlué de n'avoir pas été remonté par Guégan ou Caput que je craignais le plus. Me voici qualifié pour le championnat de France. J'en suis très heureux. Dites bien je vous prie à Antonin Magne de m'engager dans le Critérium national. Je veux y briller tout particulièrement. »

DESBATS, RODOLIF. — Pour notre première course de la saison nous n'avons pas lieu de nous plaindre. Dommage que je sois tombé 50 kilomètres après le départ, ajoutait Rodolfi. L'effort que j'ai fourni pour rejoindre, ma main blessée, me handicapaient pour le sprint. Tonin va être heureux de notre triplé.

CAPUT. — C'est un scandale. J'ai été tout d'abord gêné involontairement par Paul Chocque, puis Pineau m'a tiré par le maillot. Comment voulez-vous que je gagne dans de telles conditions.

FACHLEITNER. — Le parcours était trop facile, impossible de se lâcher. Quarante hommes au sprint, ce n'est pas étonnant qu'il y ait eu des tassages.

Projets suisses

LAUSANNE. — Voici quelques projets routiers, en Suisse :

Paris-Roubaix : Kubler, Sommer, Schaer, Plattner.

Tour de France : Kubler, Sommer, Schaer, et pour les trois autres places à Stetter : Troci-Corti, mais on parle aussi de Léo Weilenmann et Aeschlimann.

Devant les Italiens décidés à se livrer à fond...

Les «Cadets de France» auraient pu produire un meilleur rugby

MARSEILLE. — Aucun des quelque cinq mille spectateurs (recette : 564.000 francs) ne pensait, en se rendant au stade du boulevard Michelet, assister à une possible défaite de France B. Chacun imaginait davantage voir les cadets tricolores sortir toute la gamme du fair-play, en un mot jouer dans cet esprit du jeu offensif, fait d'intelligence et d'à-propos.

L'adversaire s'y prêtait, et l'on regrettait d'autant que nos représentants se soient complus dans une tactique aussi terne, qui peut être celle d'un match décisif de championnat. Et ce fut dommage, car le « quinze » d'Italie présenta une équipe manquant, certes, de métier, mais désireuse de jouer de bout en bout, faisant preuve par instants de plus de vivacité d'esprit que les Français.

Le résultat (27-0) est normal. On sentait qu'il y avait chez les Français des hommes dont la classe est indéniable : Desclaux (le meilleur des trente), Loustalot, Cazenave, Marquet, entre autres, mais l'ensemble n'a pas rendu ce qu'on pouvait en attendre.

Du côté italien, où brillèrent particulièrement l'arrière Tartaglini, l'ailier Rossini, et le troisième ligne Gabrielli, on sentit une immense bonne volonté de bien faire. Mais les Transalpins sont encore des néophytes et ils terminèrent toujours mal ce qu'ils avaient bien commencé. A leur actif, une absolue correction, comme du côté français d'ailleurs, une souffle inépuisable et une bonne défense aux jambes.

Tout cela, cependant, est encore insuffisant. Nous reparlerons probablement de tout cela dans quelques années.

Tony TEMPESTI.

Lassègue a emballé les critiques de Londres

LONDRES. — Toute la presse anglaise félicitait hier matin l'équipe de France pour sa belle victoire remportée sur le Pays de Galles, à Colombes.

Mais elle estimait que le score ne reflétait pas la partie, la France, ayant trop nettement dominé pour ne gagner que par deux points d'avance.

Ce furent encore les avants, précise-t-elle, qui, une fois de plus, enlevèrent la décision. Par leur poids et leur vitesse, ils imposèrent leur jeu.

Lassègue a retenu particulièrement l'attention des critiques britanniques. Ce brillant trois-quarts, à la vitesse d'un sprinter olympique et fonce droit au but ! conclut-elle élogieusement.

J. C.

STADE-MARSEILLE s'est traduit par une *faillite des shoteurs...*

● *Le Stade, supérieur en première mi-temps, a été moins agressif ensuite et a même terminé très péniblement. Ainsi, une fois de plus, l'Olympique de Marseille termina très fort.*

● *Cette vigoureuse réaction marseillaise faillit bien être couronnée de succès. Disons qu'elle fut, pour une bonne part, l'œuvre de Rodriguez qui, voyant compromis le sort de son équipe, se porta nettement à l'attaque. Une telle initiative ne parut pas opportune à tout le monde. Pourtant, elle était tout indiquée.*

● *De part et d'autre, les avants shootèrent sans force ni précision, comme eussent fait de simples débutants. Normalement, un bon footballeur doit réussir trois buts sur quatre. Ceux-ci furent bien loin de compte...*

En ce qui concerne les avants marseillais, leur premier shot, de bonne venue, ne fut tiré qu'à la 80e minute, alors que le match allait prendre fin.

● *La maîtrise du demi-centre stadiste Hon fit grande impression. Admettons que Bihel, craignant pour son genou, n'a pas donné toute sa mesure. N'empêche que Hon a joué avec un brio remarquable.*

● *Les défenseurs marseillais ne s'attachant pas à un marquage étroit, les avants stadistes eurent souvent les coudées franches. Mais Christiansen battit le record de maladresse en matière de shot, et Aston, qui n'est pas à l'aise à l'aile gauche, ne put se distinguer comme il l'eût voulu.*

Arnaudeau, par contre, fit ses preuves comme demi gauche, mais lui laissera-t-on, un jour, la liberté de se spécialiser ?

● *Exhibition peu probante des Marseillais dont la ligne d'attaque fut pratiquement mise sous l'éteignoir pendant 80 minutes. Une réelle habileté de manœuvre n'a pas suffi à racheter son peu de perçant. — V. D.*

Voici les demi-finales de la « Coupe » en rugby à treize

CARCASSONNE. — Le tirage au sort des demi-finales de la Coupe de France de rugby à treize a eu lieu hier comme suit pour le 1er mai :

— Carcassonne contre vainqueur de Roanne-Villeneuve.

— Marseille contre Bordeaux.

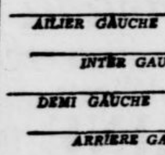
— Le match Roanne-Villeneuve, en quart de finale, sera disputé le 17 avril, à Cavaillon.

André Famechon vainqueur avant la limite

SYDNEY. — Au stade de Sydney, le poids léger français André Famechon a battu l'Australien Ken Bailey par k. o. technique au 9e round.

FORMEZ L'ÉQUIPE DE FRANCE et gagnez 5 millions

Grand referendum « JUDEX » du football français organisé avec le concours de « Paris-presse-l'intransigeant » et de « France-football ». Premier prix : UN MILLION EN ESPECES.



NOM EN MAJUSCULES suivi du prénom et de l'adresse

Voici comment je compose l'équipe de France idéale :

AILIER GAUCHE — AVANT CENTRE — AILIER DROIT

INTER GAUCHE — INTER DROIT

DEMI GAUCHE — DEMI CENTRE — DEMI DROIT

ARRIERE GAUCHE — ARRIERE DROIT

GARDIEN DE BUT

Voici quels sont les trois joueurs cités le plus souvent :

1 ____ 2 ____

3 ____ Total des réponses :

REMPLISSEZ CE BULLETIN A L'ENCRE et adressez-le à « PARIS-PRESSE - L'INTRANSIGEANT » (« GRAND REFERENDUM JUDEX »), 100, rue de Richelieu, PARIS (1er).

LA « COUPE » a connu le succès en rugby à treize

● Roanne usa les Catalans.

CARSSONNE. — Après que la première mi-temps de Roanne-Catalans eut été jouée dans le véritable esprit de « Coupe », Roanne donna une nouvelle allure au match et adopta, sur bien des points, la tactique des Australiens qui fit merveille sur ce même terrain.

Supérieurs dans tous les compartiments du jeu, maîtres du ballon à la mêlée, les Roannais surent garder le ballon par de savantes tenues quand la situation l'imposait. Ils usèrent les Catalans qui ne pouvaient rien devant un Roanne des grands jours.

A Perpignan, l'ensemble de l'équipe paraît fatiguée et ils firent preuve d'un manque de entrainement flagrant. Parmi les joueurs qui se mirent le plus en évidence, on peut citer l'arrière Malafosse, qui fit de dangereuses contre-attaques, Dejean, Comes, Ulma, Borras et Vayre qui marqua en fin de partie un bel essai sur un sursaut désespéré des Catalans.

A. DOUMERG.

● Marseille retrouve la cadence.

PERPIGNAN. — Ce matchh Marseille-Libourne figurera parmi les plus spectaculaires que le stade Jean-Laffon ait vus cette saison.

Les Marseillais semblent bien avoir laissé passer la série noire des défaites pour revenir en forme au bon moment, alors que la série des grandes rencontres commence. Pérez, Brousse, Négrier, Béraud s'acheminent à nouveau vers leur meilleure forme : Carcassonne et Roanne n'ont plus qu'à bien se tenir.

Libourne a un beau pack dans lequel Boonecaze et Boullères brillent d'un vif éclat. Les lignes arrière, par contre, ont manqué de perçant comme à l'accoutumée. — R CHALADE.

● Lespès domina devant Lézignan.

VALENCE-D'AGEN. — Bordeaux s'est qualifié devant Lézignan par le score flatteur de 32 à 19, et dut son succès à des exploits individuels de joueurs de grande classe et non pas à la conclusion d'un jeu d'équipe Lespès marqua trois essais splendides. On eut l'impression que l'ailier international pouvait réaliser chaque fois qu'on lui donnait le ballon. Mais l'attaque bordelaise fut mauvaise. La position des joueurs, jamais en profondeur ordonnait des départs arrêtés, donc stériles.

Neuf joueurs de vingt ans étaient dans l'équipe lézignanaise, formation qui prend une option sur l'avenir. Brillante partie des deux frères Marty, de Roques, demi d'ouverture, de Guiraud, demi de mêlée, de Clottes, pilier, du talonneur Azaïs qui fit pour le moins jeu égal avec Inza.

J. RAYSSAC.

SPORTIFS, Choisissez bien votre eau minérale

Si depuis plus de 15 ans, Perrier est l'eau des sportifs, c'est parce que, grâce à son gaz naturel, Perrier est facile à digérer, ne coupe pas les jambes, et maintient la forme. Perrier, l'eau préférée des sportifs.